

*Marie-Gabrielle Montant*

*Le Troisième tome*

QQOQCCP



*En guise de quatrième de couverture :  
le mode Adieu dans une introduction.*

*Le mode frontal est sans doute assez peu opportun pour aborder  
la délicate matière que vous semblez pouvoir et vouloir arpenter,  
celle peut-être de la psychologie des petites,  
moyennes ou grandes familles (sans oublier les saintes) ;  
votre « mission » sera-t-elle compatible avec un métier d'homme  
et d'écrivain, cela paraît pouvoir être ici la question :  
vous pourriez le faire,  
c'est-à-dire écrire bien un super truc à la louftingue qui resterait  
une fiction fondamentalement vraisemblable  
(ou vraisemblablement fondamentale),  
se limitant à l'essentiel d'une vérité précoce et indéfinissable  
respectueux alors du « pourquoi » des autres.  
Mais pour vous suivre, il faut stalker trop sérieusement  
et puis ça use.  
C'est sans doute encore le moment de plonger  
dans les eaux du mirage.  
Bon vent à vous ! et depuis : bon courage.  
Adieux*

Les apparences sont alors contre vous : il vous faudra convaincre du bien-fondé de(s) propres propos et intentions. Est-ce toujours la fonction du couple et parentale qui vous fait un problème ? ou de-quoi-je-me-mêle. Voulez-vous donc cette loi du talion ? seriez-vous un harpon (la harpie ?) d'une tête de file. Ce parent coupable à vos yeux avait-il ce tort d'exister, car vous y observez que tout y fut savamment orchestré *d'après* votre durée, ni officielle et *ni encore* totalement sciemment. Ainsi en allait-il d'un exécutif à la clé : pour qui, pour quoi dans aucune demeure... Ce parent aimerait-il ici *le plus affectueusement*. Soudain pourtant, son erreur *énoncée* dans un for intérieur, *fait écho* à ce que vous fûtes et eussiez fait sans un accompagnement *à l'envers*. Que faire ? appeler au secours ! et qui viendra jamais contrer l'amour sincère, dont vous auriez pu, bien ainsi, être le premier ou bien cette première à vouloir vous défaire de vous en découvrir tellement châtré(e).

## *Coeur-Chien*

*Enfance jolie  
Lâchée dans la nature  
Amie de Coeur-Chien*

*Univers fécond  
Où elle apparaissait  
Libre de Contour*

*L'abandon du droit  
Invention carcérale  
Productivité*

*Avaloires contents  
Un rire enfin présent  
Retour du même*

*Tout et sensible  
Sans éminences grises  
Le poids d'antenne*

*Cet élan bavard  
Blessures à l'automne  
Victoire de l'un*

*Rotation unie  
Acceptation de la roue  
L'homme inventé*

- Ce serait l'idéal : rencontrer vos ou ses parents ; mais bon, le discrédit ne fut-il pas plutôt intériorisé ? vos parents... qui pourtant se sont montrés aimants et c'est pour cela qu'il va vous falloir creuser : écrire, c'est aussi une façon et, « manière de » les toucher d'autant plus, quand cette histoire ancienne remontait à aussi loin.

- Je vous connus un certain courage ou plutôt, vous faudrait-il un courage certain... : je visualiserai mal en vous reconnaissant si peu. Pour moi, un « double » était ce qui survit ainsi dangereusement pour soi-même, parce-qu'il-se-survivrait-à-tout (le compagnon suprême) : sauf ? et uniquement lorsqu'il saurait s'être agi là de cette *chose* que vous exprimeriez parfois en y véhiculant d'un univers, l'autre.

- ...pour le coup, tout ça ne serait plus si clair, *I'm afraid...*  
il leur faudrait enrayer le processus créateur ou, plus tôt l'obliger  
afin de faire de lui un obligé. Oui, tandis que cela aura pu briser cet  
élan ou savonner la planche, où me sembla bizarre fut que vous  
puissiez garder confiance en vous.

*Une lucarne  
Epopée silencieuse  
Analphabète*

- Je crois que cela fut effectivement le b-a-ba du système : y  
détisser vos liens - une revendication avouée de l'orgueil face à un  
amour propre à achever. J'éprouverai de la difficulté vis-à-vis de la  
dite supériorité, parce qu'elle aurait été imperceptible à la  
naissance. Or et d'après ce qui s'était vu - peu dans les coulisses...  
- j'eus donc chanté pour vous, tel refrain de cet inconnu.

*Une tradition  
L'aval donné au centre  
Méticuleuse*

*Alors quel travail  
Montage reconnaissant  
Des joies nocturnes*

*Elle est addictée  
Une sombre époque  
Quelle affection*

*Puiser de force  
Inaliénable oubli  
De simplicité*

*S'il doit m'arriver quelque chose, dites-lui bien à ce  
paravent...*

Vous persistez et signez, dans une singularité  
frictionnelle...



FLEUR DE VIE I

*AMOR FATI*



*Mes fleurs de mots, je les parsème, ou je les forme....*

*Il m'arrivait un soir de les promener,  
quand à la nuit tombée, parvint la Lune  
et le chapeau flambant d'une étoile neuve.*

*Qu'elles soient alors les muses et les méduses !  
Que je sois pour elles un baiser,  
tant désiré - du matin noir.*

*Amour d'un jour ?  
marine,  
Oui.  
Tu  
?*

*La vie n'est pas morte.*

*Mon coeur - mon poisson,  
mon hara - mon chien,  
le silence éternel,  
plus parlant !*

*Ta maman existait  
dans un rapport  
au livre*

*Si le livre n'est plus  
Maman  
non plus*

*Enfermez-vous !*

*entre gens - qui... entre braves gens, qui  
- drapez-vous bien !*

*Le mal qui vous égare - n'est pas le mien...*

*Jonquille de l'aurore, améthyste ?*

*de votre amante feinte,*

*page ?*

*de vos liens purs, si mûrs.*

\*

*Matière brute  
à travailler dans l'écaille  
droite et rangée de son caveau.  
C'est le courant des mots de la matière.*

\*

*Le petit train des autres si joli,  
traversant la nature abrupte  
des impressions occultes  
de tant de vers jaunis !  
Va-t-en ! vers le jour  
et la nuit défunte  
heureusement,  
ténébreuse,  
éblouie.  
Si !*

*Sentir*

*que je viens*

*la fin terminée verse :*

*une joie hésitante*

*et jouée dehors,*

*nouée serré*

*torsadée*

*biffée,*

*qui*

*lit.*

\*

\*

\*

\*

\*

*Je suis sortie du gros ventre !  
Ruer... ruer dans les brancards !  
La promiscuité virtuelle ne digère pas  
la terre en chacun d'entre nous né pour elle.*

*Enfant revenue  
dis-tu tes semblables  
tous les mots qui font je  
et les mémoires posthumes.*

*Je vous propose un je,  
un jeu qui terminerait par je...*

*Un jeu ?!*

*Sais-tu  
coudre un bouton  
dans l'axe rond du temple ?*

*Je vais  
en l'écot de ta voix,  
et puis, quoi ?*

*Ne disparais pas !  
ni compromets rien...*

*Adulée ta vie  
te va...  
comme elle vint.*

*Buvons le soir ?  
l'amitié dans l'airain  
d'un amour venu.*

*Encore  
Rien  
Lu  
◦*

*Appel,  
et feu de la détresse  
Joie du mouvant  
Relaxe*

*Mon amertume*

*est née  
ton vice  
à que veux-tu*

*Ton amertume*

*est née  
mon vice  
à que veux-tu*

*Double endroit  
d'impossibles revers*

*Moi  
dans ce monde  
l'autre m'a vue planir,  
être de l'enfant femme  
un roitelet d'intrus  
de gangue nue*

*Lueur  
dans la forêt  
torche mondaine  
une ponte violente,  
les larmes suent  
exhalaison  
trahie  
aléa*

*Il y a des  
muettes en ville,  
maigreur des vues  
qui s'auditionnent  
mon ami me dit  
oui j'en vis*

*Juste encore : j'aimerais bien  
que l'obscurité  
qui me concerne  
soit celle que vous habitez...*

*Cela dit dans du maigre*

*Où tout ponctuait la moindre épreuve,  
où il ne s'agira que de cela :  
cette invisible représentation  
invincible projection de l'autre  
en soi.*

*Incorruptible est ma fortune  
d'os dorés  
en denrées  
rares*

*Fumée de matin clair*

*Chaleur intacte,  
je me suis trouvée là  
nue de la peau des autres  
un cerveau toujours en déroute  
allumette au feu de bonheurs incompris.*

*Elle dort  
tendrement alangui  
le mouvement des vagues  
entre soi et l'oubli des autres*

*Blessée,  
des ébats silencieux de l'inexistence,*

*activité de soi  
au milieu des autres  
ou des autres au milieu  
de la divine excuse.*

*Tu peux, tu dois !*

*Permettre,  
aucune relation,  
dans l'humaine  
vertu*

\*

*Les liens sont torsadés  
l'absence est neutre  
si vaste emblème  
d'outrages bénies  
oreille à part  
mélancolie  
des vertus  
assagies.*

*Mais pourquoi voulais-tu  
que je fisse à l'ouvrage  
un sort aussi volage  
à qui la meute,  
la meute  
ouvrant  
me tord et n'endort pas  
Ainsi qu'à l'homme  
tu*



*Reprends mon souffle  
puisque j'aurai perdu ta bonne page  
avais-je eu besoin de l'homme de confiance  
sinon pourquoi venez-vous  
je ne suis pas certaine  
que cela convienne à nos gens...*

*« Il faut tenir ! »*

*vas puiser dans nos réserves  
un peu de solitude  
et d'entre soi  
ligneuse  
et toi*

*Vit  
!*

*J'ai Aujourd'hui Hâte de Vous connaître !  
Mais ? cela ne se Passera peut-être jamais...  
- n'est-il d'écho, que l'ouïe d'une autre.*

*C'est avec une certaine Apparence et Dégout,  
Que je le toise...  
un mur qui s'apitoie,  
sur l'univers du monde ?  
étrangeté de verre glas, et puis  
le vers sans vers ! tout risque pris,  
il ne me laisse rien*

*Exprimer par des sens ?  
Je ne sais pas quoi penser !  
Tu as le droit de voir  
à travers le bleu de la lucarne verte  
un sablon rose carmin du noir  
le perroquet qui sieste  
Paysan du milieu*

*Le grand escalier est  
tant et temps  
de ses degrés marchandés  
Lunette souveraine  
je suis - dedans,  
où sont les autres ?  
de maladresse ardente  
obtuse,  
Mal-aimée...*

*Repose-toi d'écrire...*

*un fin limon  
de pain  
nuée  
voletant  
à l'infini de ses pairs*

*Prétexte et Abandon  
visage absout  
rêve du bon  
Nid d'aucun siège  
indéfinissable morsure  
du froid qui de l'étable  
conduisait au rivage  
clos des murs  
enceints*

*Viens me chercher  
dans un sommeil augural  
où échanger nos pas semblant  
nous conduire au désert dissertant  
Elle s'attarda en chantant l'aune aigüe  
qui de ta saillie rare a figuré l'éclat calleux.*

*LA PEUR UNIQUE DE PERDRE*

*rongeait un avenir constant  
pareil autre à sa porte  
congédié par erreur  
écoute dévolue  
de sexualité  
maladive  
incluse  
hélas  
lue*

\*  
\*  
\*  
\*

*Tristesse à l'affiche  
partages insonores  
déloyauté du verbe  
Sa peau déperlante  
de femme sans ruts*

*Que l'insistance, avare  
au mot dudit servant*

*amoureux  
de ténèbres ardentes  
d'une harmonie maîtresse  
jouissant dans l'agonie  
...l'enfante*

*un peu de vous deux*

*oublie-moi !? Nuée noire...  
elle sent, ta solitude abstraite  
l'abandon d'une histoire au lieu  
de fleurs époussetées non vivantes  
en crête ourlée de belvédères osseux*

*Ton image un peu séchée  
des doigts du marécage  
ramenèrent au néant  
ce tertre d'histoires  
en vain mon oeil  
éteint sa folie  
tes yeux las  
anguleux  
rameuse  
mienne  
allouant  
efflanquée  
Sa vie condamnée*

*Embardée, la tête tombe  
roule encore et se retrouvait  
FACE À TOI !?  
La question scinde : es-tu la mort.*

*Le courant continue de m'emporter : peut-être est-il l'élan circonscrit d'un espace atomique... j'ai préféré ce passé simple, à ce présent qui pourrait l'être... il n'y a pas d'avoir sans être... vos instances moqueuses, Madame ? Monsieur - n'ont point oublié l'heure - je veux savoir quelles sont vos résignations politiques... normalement j'aurai honte, tandis que le manque est patent - normalement, dans une certitude achevée... j'ai choisi d'aimer d'avantage... ce pourrait être nous les mots de cette assomption coriace...*

Eve vit de sa lune d'enfance et d'arts inanimés ; maintenant, le temps presse tandis qu'elle y avait compris qu'il fallut encombrer - jamais plus personne et que la taraudait la vigilance fraîche, de poisons de ses mots distribués : « Monsieur, je vous souhaitais une belle vie pleine d'enfants et de sa joie parfaite... » Son nouveau besoin de connaître et de reconnaissance, tout y entasserait, de la misère alliée - le désespoir serein. « Je reste un petit cœur sauvage et anémié... » *Alleluia !* aurait-elle dû songer ici, à être encore honnête ?

À jamais ! à plus tard ! à bientôt ! adieu ! ou à suivre... les volets du silence avaient canalisé tout son espace, vers ce seul lieu où l'emportaient ses envolées lyriques : car les mots ont une grande - une immense capacité de refroidissement. Je devrais aveugler ses mains dès l'inspire. Eve avait ses doigts fins qui faisaient comme des palmes ; peau difficile à trouver, mémoriser - entre le rêche et le pneu usé : il avait suffi pour cela de se recevoir soi, avant de s'oublier en elle.

Bien sûr ! que j'aurais inventé la toute première image de ma peau, les autres ne tenant vraiment qu'à ton bon vouloir. Et oui je choquerai, en m'adressant à toi comme à ce mort... - il faut bien que l'on me comprenne, rien ne devra plus sortir de ces gonds : j'ai cette chose à dire, aussi indiscernable qu'une armée s'étant trouvée bientôt prête à charger ! *Faire plus que l'acte simple de présence ? S'offrir en passe-partout ? Détacher l'autre à soi du sans-souci ?* sa voix qui en contient déjà tant d'autres.

Je la piste, mais elle accourut vite... *Arrache-moi ça !* Eve avait toujours prétendu avoir l'air de paniquer - « ce que j'ai fait, je l'ai fait pour valser » lui aurait-il ajouté. Elle est en train d'entrer au port, ou d'en sortir, il ne sait pas... La même ? il ignore aussi ! « Je m'amuserais tant » émettra-t-il encore soudain - d'une oreille à l'autre de ses percées déplorant les limites semi-explorées jusqu'ici. Eve a donc lâché le mot, son enfant est né ainsi apparent sans la condescendance.

Millepertuis du visage des errants, sa douce flamme allait parler mille ans des autres pas venus, du rire assez nerveux contenu, surprenant, déroutant, caché au fond d'un trou de provenance. *Que ne voulais-tu pas ?* lassée, prétendument des armistices. Sa vapeur tendre humaine, la pâleur d'océans, le lasso d'entrelacs douteux, sa mine encore farouche, non ? cela n'éveillait rien. De ces catapultages heureux et d'y avoir souri

à la courte paille ? encore beaucoup moins : *elle était une seconde nature* ; après ça !? rattachez-moi tous ses morceaux...

Caractériel il est et il demeurera, tant qu'*elle choisit d'y choir*, tant il y choit, il n'y a rien de plus et elle continuera. Car autrement comment finir de croire en l'être, humain par la preuve ?

A provoquer partout risqua-t-on de le perdre, *Le Beau Salaud !* sachant de détenir ici l'essentiel de nos forces tendres... - Mais ? nous réorientations, entendu de ce tripotage de nos réalités - prises dans le ralenti bien incapable de nous recommander, de rien ni de personne ; ce furent alors toutes les orientations : *je t'aime insolemment, anonyme et sensible à la douceur qu'exprimerait ici le cadre de tel emboîtement...* - il était apparu, que ton discours pourrait avoir été coupé sinon retenu et détaché de *tel nouvel ensemble*, neutre - et bien sûr étouffant.

C'est ici qu'on vénère... on n'aura fait jamais que se croiser tout le temps du silence ; nous avons l'avantage de l'outil, le très grand : nous usons d'oreillettes. Je ne l'ai jamais lu (un fils m'en dit du bien) et trouve ses titres bien pensés, attractifs. Cet homme que je dérange se montre bien illusoire parfois. Tiens !? j'avais perdu la trace de mon père et c'est en reconsidérant le visage encore jamais vu dans la glace, le mien - qu'enfin, son souvenir me réapparut autre - cette fois présent... Alors pas de chichis ! sur le terrain où l'on se bat pour agiter sa prise, tout à l'envers du recul.

*Enième chakra de la jouissance* : - de quelle bête parliez-vous !? L'insipide attirance pour tous les gestes nus de l'escapade, n'imbibe pas... Allez dire à l'aveugle qu'il n'a jamais lu : cela encore ne lui ôterait pas d'intelligence, non qu'il en ait été dépourvu - il ou elle, sans l'inadvertance. Ma respiration s'est usée à vous vertébrer tous ! hormis l'autre cet autre... - celui qu'on détoisonne, évidant alors bien toute espèce de l'erreur non admise : vous iriez *bien mieux qu'elle...* - mes amis sans crues. *Allons*, téléphoniste !

Caca, *pipi, prout* ?! et la beauté des songes : derrière moi la vulgarité. L'interdit est toujours majeur, dépourvu d'une inanité : - Bah ! il fallait bien rigoler, hein... La voix s'était mise à suinter de la survie du seul hiver dans une mémoire sûre et de la présomption de sa suie partout où l'on pouvait encore désirer quoi, dans l'épaule de sa gentillesse obstruée. Mais cette fille lit beaucoup trop vite, on va devoir l'illuminer ; enjambements. Ha ! ha ! ha ! ha ! ha ! ha ! ha ! ha ! - je crois que c'est pour ça que je-n'aime-pas-la-littérature : elle *se débat trop...* Eve était sidérée.

*Putain-de-bordel-de-queue-de-merde !* - Alors ?! ça fait quoi ! « Où est la fille », c'était une bouchée pleine de gros maïs qu'elle se ressaisissait, la langue prise dans un bon « la » de coq à cuire ; le son *muté*. Quatre ans déjà que ce chien hante mes nuits, (Réveille-toi, bon sang ! Réveille-toi !) mais le courant était si long de sa vessie urbaine : *l'indifférence honore tes pas...* Elle rabattait sa joie comme un gibier de cendres, cela giclait tout mou, le foie, le coeur et les entrailles. Parfois,



une goutte atteignait l'oeil. Elle en pleurait de l'ail en pensant aux critiques adverses.

Eve s'était enquis du silence exquis caverneux, tandis que l'obsession de son propre jeu ferait des ricochets dans l'ombre humide de la pierre encore cabossable ; la niaiserie de son auto-dépendance ne l'atteindrait pas, la pire des écoutes, mais il fallait jeter les dés... Son doigt levé bien haut professoral, elle entonna. Qu'il fallait sans cesse adapter l'objet de ses désirs, pétrir, amalgamer choisissant d'y écopier très paisiblement son langage aux traits tirés de l'extase ordinaire. Ainsi se tractait-elle blindée en face du Cupidon logé dans sa personne.

La pauvre fille était bleuie par l'angoisse et le remords. Sa folie non adjointe se confondait en une myriade d'excuses savonnées du noir. La douceur de l'homme échappait. *Tu es plus bon que moi, pas meilleur*, se souvenait-elle de lui avoir lu en courant.

Le cadre était posé : ensevelie sous les algues, Eve moquait en croyant la trahison saine et s'étant habituée à l'ordre de ses coups. Mais l'enfantillage avait craint un sournois prétexte : ma mère *illuminait* de telle aura funeste - *ta mère* qui était l'autre, *mais pas encore la sienne* - d'une aussi jeune pousse d'éternité. Dans un babillage modeste, sa confiance était l'innocence entière, sans ici de la place pour aucune autre femme tronquée. Il était difficile à voir - à reconnaître - tant les années burinées en auraient fait de la conquête une histoire triste à en mourir.

*Je continuerai seule*, acheva-t-elle. *La Malhonnête !* C'est ainsi qu'elle trinquait en présence de son âme bafouée - nommant ici-bas et même le voleur, de pères comme de poules et celui qu'elle n'eut pas aimé. Le couteau s'était enfoncé dans l'épine, il y aurait vu juste : sa peur étrange. Le visage de celui qu'elle aime n'en fut pas pour autant abandonné, juste un petit peu pris dans la tourmente et arraché, papier d'éphéméride. La rage était contenue par le tuyau des larmes. Il n'avait pas pu oublier les heures de soies, leur tranchée des tumeurs.

Combien serions-nous ? - cinq ; (- ...au cas où tu n'aurais pas compris : *ma Chérie*.) - Jamais assez ! Je pense à *toutes les mères à plat* : je ne m'inscrirais pas dans un dialogue... Je reviendrai tout doux. La ville n'est pas à moi : elle est cet être jeté à la scène, dont la voix ne cessera plus de s'expectorer ; je n'oublierais alors pas non plus ce passage ahuri dont j'ai gardé le bas côté. L'image de cet idéal masculin obsédait - projection, pas projection - inspiration, adaptation ? ce troisième terme de la dissolution, sauf que par une définition - la sensibilité ne se commande pas.

Je décidai de m'endormir pour voir qu'il disparaît. C'était donc une bataille *in extenso*, la *battle* au talent des autres. Ici, il ne se passera rien, tout ne ferait que disparaître, à la vitesse du vent dans les nuages, le visage indiscipliné. J'aurai à cela préféré ta cordée de petites casseroles nouées à la queue de ton chien, ce sentiment éternisé d'avoir été pour toujours attirée, puis traînée par un cheval qui ne sera jamais plus le mien,

plutôt que cette menace courtisée par leur assemblée aux épines couronnées. Ainsi aurai-je vécu pas finie et coupée, comme toi dans sa nuit jadis ?

*Coupez !* « L'angoisse est palpable : elle doit être *palpée* ! » : - Ève !? (Un bruit de *Hun* pour toute réponse...) Le cheval était-il mauvais ? et son amour en serait-il immature : la femme, une chose. - Vous êtes son fils. « Il est sans complexe approximatif - les yeux seront perdus dans un vague, la voix s'éteint dans sa main apprêteuse... - à elle, qui désespérait de l'avoir vivant. » Eve s'asseyait par terre précautionneuse - il enviait ses départs soudains, le sourire en flèches : *Si vous voulez bien me suivre...*

L'avalée du secteur avait tout dit, rien laissé plus au doute - à l'interlocuteur. - Ton appartenance à l'état, quelle est-elle !? Ève masque le tremblement aussi léger que son cil égaré trop visible, ou bien clipsé à son barreau de la peur à tomber de tuiles aussitôt parfumées. - foutaises ? Cette *fil*le est forcément devenue folle ! *Elle* est arrivée pile au bon moment ! (:); (:): *j'ai tout vu... tout lu*. La gamine à parler n'a pas trois ans ! obsédante - la douleur d'une aiguille en feu, brève. Il n'est pas question d'être toi.

Le sentiment d'en enfourcher s'était fait plus présent encore. Elle n'était pas une femme dans les apparences, faite de pièces fuselées puis cousues minces. - ...super critique, et utile avec ça ! Ève interrogera, secrètement secouée la vision traversante : n'avait-on pas rêvé le doigt effiloché du beurre laqué. « Elle n'est pas assez vieille... » voilà bien qu'Ève avait ici rougi du chatouillement écossé de sa soeur en âge ; sacrée puce, va !, en allée droite - fumée de gaz et vraiment trop étroite. Mais le plexus exhortait.

« T'es-tu moquée de moi, tout à l'heure ! » Non, non, vraiment pas. - Ce sont toutes des Nanas tordues, tu comprends ? Le mec n'avait rien du type exalté, plutôt ex-, en pseudo mystique. Elle, se débattait avec une sacro-sainte envie de pleurer qui ne se déclarait pas. *Elle est en train de foutre en l'air toute la baraque* ! (ces passants viendraient de l'alerter... - enfin !)

*Joli garçon devenu rond  
Un grand joyeux*

*unique  
au monde  
un autre sexe  
une nouvelle voie,*

*Fleur de vie inaccoutumée,  
Je suis, je demande et je viens,*

*AUM !*

La nature n'était pas jolie ou bien, le sera-t-elle trop. Heureusement que nous n'aurions de surcroît pas le même âge ! Car j'ai vécu parfois de l'impression d'être toi, ce qui équivaldrait par l'effet de rebond à retrouver ma place ; où les émotions neutralisent. *Je t'aime*, et... ? Mais nous y arriverons : ce n'est pas moi qui t'écris ; c'est moi, *dans moi*... (Maman serait contente, j'écris bien.) Assumer la distance, une certaine pose ? en deux mots l'horizon de l'humain en face de soi fragile - si fragile à se concentrer - quel fichu sac de noeuds, tout de même !

Il faut sentir, en même temps que l'on se maintient... « Tu vois ? tu t'es trompé d'échelle ! » : Ève a porté aujourd'hui son air magistral de la gamine également sûre de soi ; j'aurai pêché des îles et recherché la meilleure Arche où fuir. Je pensais à un point de jonction, tangentiel - et pourquoi pas la solution de continuité qui m'attache en me fascinant : le fil est là, même fin - souvenir de son si doux visage. Je serai fidèle à nos pas : notre marche. Je n'attrapai pas mon cheveu devenu canne ; j'ai aimé son cheval saillant, de mines parfois défaits.

*Empire de mots Je suis partie  
très bien, très vite, très loin  
Un monde de partage...  
Bonjour mon Dieu ?  
Bonjour l'autre !  
le traversant  
de ma vie  
intime  
sûre  
est  
soi  
ici  
!*

On réceptionne. (- Eh bien, dites-donc !) Ève avait bel et bien fourni ce travail torché mais propre - cette vis qui avançait comme un dard, en plus douloureux... Lorsque profitant malhonnêtement qu'elle en

ait eu ses bras palmés, on lui eut hurlé : « Les mains en l'air ! » elle en a eu vite fait depuis deux V sa trajectoire rassérénée. ...*dans quel endroit l'as-tu mené ? déporté ? travesti ?*, sa réplique avait fait mouche au Tac au Tac - il s'était retenu : cette femme était une crème aventurée, l'avenir azuré pour tant d'autres et pourtant ? déjà *cet appel à témoins...*

*Risposte du Tac au Tac...*

1° Le coup droit de seconde ou d'octave (...)

2° Le dégagement en quarte sur les armes (...)

3° Ripostes à temps perdus par coups simples (...)

4° Dégagement dans la ligne du demi-cercle (...)

Ce qui met tout de suite au parfum les non férus d'escrime, cela va sans dire. (Alexandre Dumas (coauteur), *Les armes et le duel*)

L'armée était tout en colère. - Je m'en fiche, j'ai ta main... Ève se branchait partout - nulle part, dans l'océan des peurs avides et son lien ne la retenait plus. *Bonjour ! mon Cher arbre...* L'assortiment du reste de ses pages laissait toutefois à désirer. Elle avait d'un stade opposé perclus l'extase. *Et, pourquoi est-ce que ce serait toujours à moi de faire le premier pas !?* Je vais partir de là et intégrer, je n'ai pas tant d'espoir. Elle s'était souvenu. Que ne firent pas tes mots... C'est dans la tente immense qu'il avait projeté de te voir pour te rencontrer.

J'ai cru, je n'ai pas su, je n'ai pas *grandi* avec ça. Bien sûr que j'aimerais *arriver* au jour. La force mentale ou morale intérieure... les mots n'articulent plus, le visage se distend, impuissant, fantomatique ; absent il s'est laissé remplacer - surimpression des autres par les autres, quand elle serait à nouveau l'autre squelettique. À *Si j'étais ?* elle serait la mort. Ève ne supportait pas la présence de sa propre image : pour ça, elle en détruisait ses mémoires... Des livres squattaient le placard à balais, mais à part ça *on dira* qu'elle s'est offert une formidable remontée ?

Remontée, *quoi ?* mécanique ? ou bien c'est à gerber les hanches fortes. Cela s'intègre, tout cela s'intègre - s'intégrera bien. (- Ici, ça commence à être moins rigolo...) « Tu vois ? c'est *tout* à cause de lui ! » : à *qui* la petite confiait-elle ? avec ses airs sournois d'un reflet de moi-même en son sosie. Car j'aurais perclus l'attention secrète... - Il y a, parmi toutes ces dimensions, un choix à faire... - comprenez-vous, Monsieur ? C'est *vrai* qu'elle peint... (Éliminer est donc le savoir-faire.) : il lui faudra bien en porter !

Il prévoyait de régaler ta culotte rouge à la chérie de son choix. J'étais tellement moins seule et forte. Il avait fait encore très froid. La peine entrain de toutes parts, pareille eau croupie... *Que venait-il chercher ?* cette langue lourde - l'exhortation des autres à taire. *Catharsis, que cherches-tu ?* - Lui, y cherchera *Quoi...* Oui ! c'est cela la vraie vie - mon Petit... - assenait-on déjà chevrotante : et c'est ici. Des impatiences ? Au troisième tiers (je pensais en même temps lovée) : *les forces pronominales calmeront ici le jeu par excellence...*

*Elle va te remporter la partie, tu vas voir...* le jeune bourgeois caracole dans son froc : - ils ont peur ! ils se serrent, tous les deux, ovariens !!! c'est donc cela l'amour des circonvolutions... - gens impassibles au retour de l'aubier, coincées dans leur vêtement décent. On entame une marche arrière, gauchie du regard biaisé d'un cul dirigeant tout derrière et du regard assez réduit dans son rétro ? mâchoire à la manoeuvre et d'un oeil blanc des deux rotules, une enfant observant la consigne heureuse et scrutant depuis son très jeune âge, interroge : *s'agissait-il d'une femme !?*

Sa réponse a surgi d'immédiateté déplacée : « Ah oui ! je me sentirais bien d'être cette *étrangère...* » La femme avait châssis joli, des jambes claires coupées de ton champagne et des béquilles en verre soufflé, tandis qu'il m'aura certainement manqué ce jour : *le seul jour*. « Quel rôle jouais-tu et tintes-vous dans l'ombre admirée de ces braves ? » - la vie s'y arrêtait soudaine - le train s'y est élancé dans une batterie sauvage, on réussissait à *passer la vague* - où, toi tu rentres et sors, y lis trois pages et t'étant baignée, tes cheveux vireront blanchis : dans *son légume*.

L'idéogramme inversé, c'était moi ! du sang, c'est frais, ça fait blêmir ! les braves gens complètement mutés dans l'époque, la nourriture extra-terrestre ne leur suffira pas quand je ne serais plus là, rendue si loin... Mais vous ! seriez si beaux ! si jeunes ! si tendres et si joyeux ! Une Dame affaissait dans tel ordre : aurait-elle minimisé notre espace ? Elle pourrait d'avantage et enfonçait toujours... : - ce n'est pas sans payer de mine... : vous le savez ! aussi *seriez-vous* bien cet animal pervers ! sinon, pourquoi *l'auriez-vous laissée passer* dans une imperfection de votre art !

Il ne t'a pas *fallu* travailler tant, finalement l'auras-tu compris !? C'est tout le métier d'arts que de s'abstenir de trancher devant une pareille indulgence : Ève échappe au courant, ici ou là c'est dit *simple miracle...* - elle sentirait le frein qui s'installa mieux qu'un ventre noué et ne résista pas, elle aura aussi *réchappé*. Au fond, je m'étais enfermée, alors : *...que me dis-tu ?* Il n'y a rien qui me voit que notre mémoire. *A qui adressais-tu...* - je n'ai pas pillé d'ambre et restais attentive à tout ce qui pût cacher ce buisson gentil.

*Ces pas -*

*d'entre nous tous*

*auront valu la fortune :*

*...je crois que tu as reconnu*

*La rose et j'entends que tu lui souris.*

Tu es Fille ! Il a disparu. Pourquoi voudrais-tu ? - *dans quoi l'as-tu menée ? déportée ? travestie ?*, non cela ne colle pas. - J'adore te lire et j'adore te faire... mais nous culminions en silence. « J'ai tellement l'habitude d'être seule, que je ne pensais pas qu'il pouvait en être autrement... » - Comment t'appelles-tu ? comme... comme... comme... comme la facilité des marées déroulant leurs tapis de sables, le nom tomba dans le résultat attendu : « ...tout ici est indescriptible ! »

## TROU BLANC

« *Je la piste, mais elle accourut vite !* »  
« *Cet homme que je dérange se montre bien illusoire parfois.* »

« *Allez dire à l'aveugle qu'il n'a jamais lu :  
cela encore ne lui ôterait pas d'intelligence,  
non qu'il en ait été dépourvu - il ou elle sans l'inadvertance.* »

« *Je décidai de m'endormir pour voir qu'il disparaît.* »

« *Il n'est pas question d'être toi.* »  
« *Maman serait contente, j'écris bien.* »  
« *J'étais tellement moins seule et forte.* »  
« *Que venait-il chercher ?* »  
« *Il a disparu.* »

« *J'adore te lire et j'adore te faire... mais nous culminions en silence.* »

« *Eve moquait en croyant la trahison saine  
et s'étant habituée  
à l'ordre de ses coups.* »  
« *Vous êtes son fils.* »

## RAPT

*Je rencontre je, quel ennui ?  
Déjà Papesse de l'étroit ?  
Minimale oppression  
Averse opportune*

Ève s'est encore laissé distancer dans un absolu du temps... (dans *le temps*) - nous devrions alors, cette complémentarité qui nous lie incluant l'espace-temps dont je n'aurais pas atteint les confins / Je n'ai plus peur ; le tutoiement se réserve au lecteur (- quel qu'il ou elle soit) : il faudra enfin, *la nommer*... Nous ne sommes pas parfaits, mais avons eu à l'être. - J'ai envie de toi, comme *la malade mentale* !! ça - ça refroidit. -

Hun !? Qui sera *mon chef de carottes...*?, Sainte virgule des anonymes. Je n'assois rien. Elle, atteste en rotant.

*Lecteurs*            *Ève*

*Espace-temps*

*Auteurs*            *Marie*

*Marie*, l'enfant du roi... tenait son escorte admirable de droit divin. Roman-en-ligne, petit village de l'Occis : mort, enseveli, c'est pourtant là qu'elle demeura un temps long de phalanges osseuses. *Marie* serait aimée du roi l'Autre-un-prochain, Marie dont les lettres et les écrits iraient toujours en des marches inclinées\*. En bref ? elle n'aurait fait jamais que se prendre longtemps les pieds dans son tapis ; il faudrait des atouts témoins, voilà ce que chacun(e) *chatterait*. Le grand débat commença là où il ou elle s'arrêtera : pour ou contre une admonestation.

...une chose à la fois !! Allons !, Mesdames, Messieurs, sachez vous tenir !? L'huissier sans dent manoeuvrait mal à l'ouverture des portes neuves habitées des fadeurs de l'été. Mais Ève avait été vexée, de cela un monde se souviendrait. Le bouton trônait dans un coin, posé sur son dé à coudre renversé tel un verre à vins que l'on range afin d'éviter le dépôt des poussières, tout au pluriel afin de s'assurer de ne rien oublier. Le traître avis déporte, la solitude - seulement - peut rendre fou, alors « boire ou conduire, il faut choisir » ? (*publicitaire* des années x).

\* surtout, ne pas acter la liaison.

On s'amuse, on débat : on chante ! ET-ON-CHANGE le mot fut apparu comme cette enseigne antipathique où l'on s'échangeait des billets. La petite souris dit : - tu vois bien que tu y arrives... ; les poils de son visage paraissent autant de plis - ondoyés, calfeutrés, minimisés - rendus à son audace pleine, d'asiatique et amie. Il faut que je réhabitue. - Ici, c'est calme : réfugie-toi et que ça dure ; enfin ! De date à date, elle emportait son sac à dos muselé. - Laisse encore... - C'est un défi, oui. Et c'est cela : *La Sfida...* - Ève enchanterait l'univers d'un sol très aérien.

Il est là, il te prend dans un seuil, l'anatomie du cérébral et le reflet d'Ithaque. Elle se perdra encore : que se passe-t-il au fond des océans ou de la Terre obscure ? On rabâchait l'idéalité temporaire, dans cet émoi de combles. - ... ça tient ! - C'est Ouf... - Qui sera là pour s'en apercevoir ? Ève a lâché dans l'incendie des cendres... un terme incontrôlable et indéfinissable : - Je ne dois pas, je ne dois plus cet envers du décor : cela fut - déjà, si - et puis - tellement violent ! il te faut réfléchir à l'entité d'astres anciens, aux entités de l'astre ancien.

C'était encore ! si lent ! si long... - la moiteur de répétitions - le cornet à surprises détesté, vomi - plus tôt, éventré dans une joie des

rougeurs saumâtres. Pour l'instant, il faudrait descendre, « approfondir »  
- page à page - pétale, après un pétale affleuré ; pourquoi fallait-il tout  
donner-tout rendre ? - ce serait cela l'expérience - il me faut un jour pour  
rentrer : à chaque fois ! un jour...

*Ecrire  
des morceaux de bravoure  
enchanter l'autre rive à soi d'immensités sonores  
Elle décourage avant les ambitions nocturnes belles*

Ma maman, ma *p'tite* maman... je réchauffai tes matins clairs,  
tandis que *ses* « cafés bouillus (*cafés foutus*) » abonderaient dans les  
mémoires. *Une touche !?* et d'une : je touche. J'ai préféré ma *mère* à  
l'autre *manifeste*. Pour quoi, pour qui - sur quoi courir ? sur le coup, cela  
pouvait avoir fait du bien *un peu d'attention rare* ou bien allusive-  
illusoire... Il y avait eu notre pression énorme doublée de l'interdit  
soudain, l'homme alors fut *objectivé* : au marché aux esclaves... - où l'on  
nous apprenait que sera livré LE *parrain* (double paire...)

*Affaiblissement des attirails  
j'ai rêvé de la manivelle  
un sens un tour de main  
l'aiguille de sa montre  
cotée des parements  
au mouvoir démis  
piège gémissant  
symbiose amie  
végétalement  
tienne vôtre  
au revoirs  
nocturne  
adieux  
défini  
miel  
oui  
ici  
là  
..  
ébène  
sprezzatura  
Sortie du Je  
malgré  
Soi*



Le livre était pour moi l'objet du geste : si un jour elle revient, surtout ne la chargez pas. « Moi, je veux pouvoir bouger dans les murs... » - ...c'est une Nana qui couche pour obtenir quelque avantage, vois-tu ? Le *petit pédé* rencardait. - Vous avez encore *si merveilleusement* cueilli... mais on ignorait : quoi, seins ? cerises ? Fleurs de la jeunesse quand une actualité désorientait, qu'on n'y verrait qu'en somme... - Il leur aura fallu ouvrir comme à Noël, tu comprends ça, toi ? ce qui correspondait pour eux à une perte de temps énorme et colossale.

Le terrain afficha cette saillie mensongère au passé de la taupe d'un jardinage libidineux à la honte masquée. - C'est... : rouge !! (d'habitude, c'était vert.) - ...ça t'a réellement fait quelque chose de l'avoir vu debout ainsi à côté de toi ? - Dis plutôt : - de sentir encore... il, *ou elle* ? - Il serait pourtant descendu quatre à quatre, tu aurais dû l'apercevoir. - Dû !?, pas pu... La colère monta expansive, lait croûté dans une machine. - Tu l'aimes, ce Pauvre Garçon... - Et alors - pourquoi pas... « *mon pauvre garçon* !? »

Elle est un peu le \_ venimeux qui nous couvrait tous ; quand j'ai relu ma phrase et ne vis rien, parce que je ne sentais *déjà plus rien* : était-ce un reflet ? seul et unique laissant des cieux vides. Il te balade silencieux essuyant tout sur son passage ombré pas ombrageux : - fillette ? Il fallait espérer qu'il se fût agi là d'un terrain du jeu, qu'il vous en fût offert... Tout en Ève aurait fait qu'on s'était retourné *comme* sa crêpe. - Sans doute qu'il n'y arrivait pas, parce qu'il s'est prit pour un Alien !? Le maître rougissait de la honte qui tenaille *encore* de n'avoir su *comment* l'aimer.

- Marie, je te donne un bon point. - Mais Monsieur, pourquoi ? les Aliens ne sont pas comme nous - qui nous prenons les pieds dans un tapis : n'est-ce pas ? Le véritable Alien, sort de la bave comme de son bain ! - Eh bien - justement ! parlons-en - du bain ! L'idole depuis tout ce temps, observait bras croisés adossée au chaland. - ...peine-à-jouir, va ! Il aurait fallu s'essayer tous ensemble ou à la même heure, à la faire disjoncter ; heureuse, il vaudrait mieux... - Je n'ai pas *la moindre idée d'où je me dirige* ! De cela, on se fut aperçu relatif assez vite.

Mais j'*aventure* ! et d'aventures, en aventures... - je la méprise - assez profondément - à dire vrai : en effet, j'ai cette tendance-là. - Et... - leur silence, à eux, qu'en penses-tu !? - Il a suffi simplement que je vérifie de ne pas m'être trompée d'âge... L'eau à la bouche aussi fraîche bientôt que le bénitier, Ève affolait l'assistance et s'emparait de la si double extrémité du long lacet que constituaient les fils de sa recharge ainsi fabriquée, face à la pareille assistance *encore* ébahie, dont on ne retiendrait *que* la substance à défaut de savoir toujours mieux la contrarier.

Il est extrêmement séduisant, cependant personne n'a encore rédimé ! on l'a laissé tombé dans l'amnésie du théâtre ambulancier, tandis qu'on s'était passé le mot ? Il buvait *tout son sang* jusqu'à la goutte

*ultime* : un abrégé de centre déguerpi, décrit sous la dictée. Contagions. *Il a* condescendu et maintenant voilà qu'il nous offre - souffrirait-on d'être ouvragé. - Ralentissez votre machine ! elle est lourde, elle irait cogner ! mais celui qui la conduisait - alchimiste du corps, mis à la machine et se portant bien, avait marqué de ces buts profonds.

L'ingénue grogna, la belle envoûtée. - Il fallait te *discipliner* ! Les mots qui l'enjoignirent iraient servir à rien : sa nourriture était bien secondaire... - *Haha*, émettrait-elle, c'était juste avant de « vous » « rencontrer » ; *et combien est-ce qu'il se pavanerait ?*

Petite photo désuète... que ne viendrait-tu donc nous visiter ? *Elle* s'effondre... *il* lui est encore apparu, en s'étant fait entendre d'*elle*. Elle s'enfuit, lettre postée sous la porte, skieur de haut niveau poudrant l'espace de tous ses blancs immaculés, tel insecte instinctif. Encombrent-ils assez ? Il y en avait comme ça - des phrases qu'on ne distribuait pas. Ils sont masqués, ils apparaissent en noir, mais ils sont là. Elle, ne reviendrait pas s'il ne cheminera pas. - Voilà, Madame... - vous voici rassurée, j'espère : votre robinet fonctionnait, parfaitement bien.

Comme si elle n'avait pas souffert suffisamment... - tout fonctionne parfaitement. *J'aimerais expérimenter quelque chose...* - c'est une avenue viscérale, que vous entrevoyez là-bas, n'est-ce pas ? - ...est-ce que ? mais, tu es là !? dans quoi ! ta peur ? Toujours au ventre. Elle, n'*était pas* exonérée de son devoir ! Je *me fus* senti(e) mieux de l'avoir fait. - Le risque est incertain, toujours. J'adorai ; quand les animaux... Et le plaisir à taire. - On ne bougera pas l'eau... - Oui, je *suis* cet homme ! - ...cela, jusqu'au moment où j'*aurai voulu* m'absenter.

- Il lui *a bien fallu* s'en emparer ! en serait-il demeuré jusques aux trois quarts... - Il intrigue... - il t'intriguait, pourquoi !? - il *lui* est apparu qu'il procédait de la manière déconnectée. - Autrement, quoi ! Maintenant tu vas rentrer : quand tu veux... - J'ai vraiment refusé, d'aimer - *avant qu'il quitte* à sa folie ! légère ? *Allez-y*, je t'attends.

*Tissage, tressage  
Votre silence  
vous êtes  
mort*

*À toi, notre Aamour ou ma Hhaine  
évidé d'autres joies occultes  
poisson majeur admiré  
de gangue mineure  
absorbée, nue  
Chanteresse*

J'ai failli tout à l'heure m'assortir de ce commentaire : « vous êtes un pourfendeur ! » les bulles remontent à la surface ; il sera vivant ; il se cache des femmes incendiaires mais c'est à ce procès qu'invita sa

lecture et c'est maintenant *le vôtre*... - qui es-tu ? - assez de *ta* différence... - trop de fidélité ? il ne saurait ici, ni en aucun cas être plus question de se pencher... on l'avait crue, *slash* on ne l'avait pas entendue - je sus qu'il était interdit d'oublier : qu'il *faut* être encadrée, habituée : on ne me *demandait* pas de t'arrêter, mais on te suggérait ici *la pause*... (- elle s' imagine.)

- ...c'était toujours un même *plaisir fou* ! aurions-nous dû l'admettre ; pas d'erreurs !? cela jusqu'à *ce moindre poids*, qui logera dans sa boule plutôt que dans une toupie... - le choc des réalités avait exigé de nous le minimum de repos, ou qu'il ne se laissât pas aimer d'elle parfaitement (alors-moi-je-vaïs-bien) - *une résistance*, cela ne se ferait pas payer ? Marie tirait sa langue, comme on lui déroulait le tapis... - es-tu encore certain d'avoir souhaité m'aimer toujours ?, savait-on y *fléchir* parce que revenir en arrière, ce n'eut pas été revenir à *quelque chose*.

*C'est une mocheté plate  
qui a volé vers vous  
moucheron d'ors  
dentition rare  
encombrée  
douteuse  
et puis  
mais  
A  
m  
o  
u  
r  
e  
u  
s  
e  
?  
?*

*L'ail avait ses raisons  
une issue passagère  
chaleur du froid  
laissée côtière  
démembrée  
soulagée  
libérée  
mort  
Tare  
Y  
..  
mais l'oeil !?*

La découpe est franche - lucide et limpide ; on y va ? *Solid as a rock*, cet écho d'écueils se fait marteau du reste tendre alliant l'étage, tandis que la mort qui nous incombe est le fruit qui se meurt dans son ombre stellaire... Je ne rattrapais pas mon retard : il était vain. - Pourquoi l'as-tu appelé *petit pédé* !? - Ton père est loin, ce n'était pas qu'il *serait* encore loin : - ...et, *qui sont-ils* les mauvais genres ? ils incarnent *vraiment* tous quelque chose : il y avait eu ce qui est plus solide que tout, inatteignable - c'est à ce verset-là d'une bible qu'il avait choisi de contourner ; l'obstacle était *alors infranchissable*. - Il te faut couper - de part et d'autre, c'est ce qu'on appelle « sectionner » ; l'histoire est vraie ? on s'y retranche. « Elle a donné trop d'énergie... elle s'est éteinte », c'est ainsi que les gens parleront.

Le poids de toutes ses viscères tenaillait l'homme - que sa souffrance aurait fini par déformer (je ne me rappelai pas combien de temps il exhortait...) Paris sous la neige. Il était là, les bras tendus exténuant dans un geste tendre... : c'est l'amour qui nous remplaçait - elle serait totalement aveugle et complètement seule. *J'aurais eu certainement cette dette karmique envers vous...* ; lui, partirait d'un énorme éclat de rire : c'était d'attraper l'autre en bouton !? - ...voudrais-tu dire - de *rose* ? ; la corde est maintenant assez raide !

Il portait bien son air de preux : les choses se trouvaient-elles ainsi posées sur la table tandis qu'un livre était *une entrée digitale* ou plutôt qu'il en aurait son entrée propre. Les boeufs qui l'écornaient sur Internet : *il ne connaissait pas. Je t'ai pourtant assez donné* ! lancerait ici Adam à celle qui souffrirait du manque pareil cruel et dispensé ; « ça devait te laisser indifférente... » aurait-il même pu consigner naguère. Marie cherche toujours le sens de « place forte » : *elle* a ressenti tout mais sans détenir jamais la certitude de *le comprendre* (si tout ça c'était par procuration).

Ève se retenait. - Ici, c'est donc mon interprétation de ce qui pourrait et/ou devrait être : l'amour infanticide n'exprimerait pas sans la retenue... - Quel serait mon plus *grand plaisir* à « tendre » ? il m'a vue, il m'a lue, il m'a prise dans ses bras ? « Ce sera bientôt à *nouveau* l'aurore... » : elle entendit l'horreur. - Alors ! ton plan ! c'est quoi ! - *Mes Chéris, je pense à vous* ! Ève s'adresse à distance à ses arbres, comme elle l'eut fait, pour - à ? bien d'autres animaux. L'abasourdissement est total - la menace du cloître ainsi démontrée.

*La mère  
étant orage  
sur le pré sage  
dans sa présomption de ta page  
âge âge âge âge âge âge âge*

Cet amour espiègle me tue : je serai donc folle à présent ?, empreinte et oriflamme, je n'arrivai plus à rappeler l'indécence d'une mèche rebelle et soufflée... - ...*du musst effizient sein ! - Ja aber !?* ce type, là... - il faut le mettre au frigo dans un congélateur ! Or, je crois qu'un auteur est très authentique dans sa quête manifeste d'un amour inconditionnel : où tout deviendrait permis dans l'enceinte littéraire qu'il s'est tracée. Ce qui se peut et ce qui se veut... cela séduit volontiers, attache un peu, mais questionne sur le lieu et l'heure ; la légitimité.

*Last but not least ? il est jeune et j'espère qu'il s'en fut à la bonne école ?* Alors en effet, évitons de lire *ce* vieux jeune auteur *ad mortem*. Je suis peut-être trop rigoureuse et viens d'achever une lecture... J'ai simplement adoré la virtuosité de l'auteur, ses cadrages, ce qu'il épouse de nos psychologies, regretté que cela ait une fin... Cette belle eau glauque se laisse traverser à condition d'y échapper aux courants de nos réactions passagères - stabiliser un point de vue qui, du fait justement de l'oeuvre, se découvre multiple et sera disputé.

Pas de contournement possible... : *il fallut pour ce faire y aller plus frontalement (?)* tout dépend de ce qui se fonde (est-ce un monde) : je relirai sinon l'auteur pour ses poussées innervantes en littérature et le mystère qui les entoure. La variété de ceux qui ont désamorcé *leur* lecture existe bien. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle j'aimerais avancer que le projet de relire, ou selon, de reprendre la lecture d'un livre, au-delà de sa première strate, doit (pouvoir) se faire à partir de *ce qu'on* aura aimé, parce qu'on l'aura vraiment aimé.

Car le métier d'écrire est difficile, tandis qu'il est certainement dommage que l'écriture, qui est faite aussi pour aider, risque de se trouver empêchée par la réalité cruelle du commerce éditorial et ainsi aveuglée, à moins que le partage de *ses étapes cruciales* ne puisse redevenir une chance et être ainsi reçu comme un véritable cadeau - ce qu'il devrait être.. Mais cela dépendra sans doute des rapports que nous établirons tous avec notre *ego* (je n'aimerais pas de m'être trompée d'ordre...) Alors à replacer, dans un *texte-contexte-surttexte* ? Happy un-birthay ! à toutes et tous.

À « nouveau monde » - *résonance de corde frappée* car si tel ouvrage essouffle ou passionne, qu'il en deviendrait une maison ouverte aux tables partagées : il n'est pas si facile de le critiquer. Je n'en suis pas là... et parfois *ma lecture* synchronistique ; enfin, j'espère bien qu'elle le soit.. "Il faudrait des rideaux", je ne sais pas pourquoi cette phrase me vient ! La fougue, sans doute, l'aveu du désespoir, encore.. - *See you ?* émotion adjacente, oui... cela bien à cette heure, l'une de mes favorites : entre chien et loup.

Et sinon, « à jamais » ! aux fauteurs de trouble(s) et autres pervers ; je n'ai jamais compris la réflexion jusqu'à ce jour où je vois que j'étudie votre histoire... - où rejouer les secrets de la source auscultée, eau sculptée de sillons littéraires. Le traître confidant d'un seul silence et seuil

assez parlant, c'est son image qu'il faut casser, toute son image pour en faire sortir du silex ; accorder un toucher du Verbe en lui adressant un corps, plutôt qu'un visage féminin dont il dispose déjà dans l'être. Et ce corps est celui d'une *Littérature*...

*Soudaineté du ressouvenir  
émotions tempérées - ou frissons,  
bientôt des larmes ? la fois et puis la joie ?*

Trahison débordée ; je me suis donc arrêtée là, éblouie à défaut d'être illuminée. Tant ou tas de violence. *L'oeuvre, est-ce que ce n'est pas soi ?* (ce « lui » d'un autre) celui d'un autre. N'importe quel objecteur volerait ainsi mes textes ; mdr : la vie est si courte ! Pour un seul lecteur ? c'est vraiment *sexy*. Je serais toujours là dans une *maternité sauvage conspuée*, car la peur envahit autrement ; il m'importait peu d'être noire : ta sauvagerie des temps opaques, plus rien ne servait plus à rien !?, ce double en double (- la vague, il fallait aller la chercher).

J'ai remonté le fleuve ancien : l'eau s'y ferait dominicale. Débusquons le retour du Grand Thème : la fidélité à soi-même ? je me retrouve ainsi dans une impasse à cause de la masculinisation qui viendrait rechercher mon unique souvenir : tout s'éclairait mutuellement bien que ne vint jamais personne, car je ne suis *vraiment qu'un texte* et cela fera ma meilleure parade ; je suis addictive à *sa* fréquentation des textes... la maigreur de nos errements. C'est un nouveau défi lancé du premier souffle heureux, non le dernier.

La lourdeur de ces océans sur ma peau blême, l'anticipation du couperet de la définition du Verbe ; « Quand je pense à cette *vermine*, qui se *permet*...! » : je me souviens *aussi* d'une figuration maternelle. Il s'était enfermé, elle ne saurait donc pas qu'il était, plus que sûrement. Son désir était ample et sous-jacent comme celui d'une braguette secrète. Elle entreprit d'écrire le mot au bord de sa jetée : « Cher Monsieur mon Ministre, c'est depuis ce pas sans moiteur que je vous écris ; c'est donc avec dégoût et des gants, que je m'apprête à vous enlever à *l'emporter*... »

« ...votre succulence et baiser vont faire le tour du monde. » Ève glissa ensuite le papier et attendit qu'on toque : il faudrait revenir sur ses pas. La lueur se fit étrange au coeur de la passe à l'eau, la fille s'en étranglait de la fausse route aqueuse. Musiquette locale, aberration du *renouveau* ? Ève amoncelle *autant* de ce qu'il faudrait taire - il a bien *tout planqué*, dans certaine forme hexagonale... Marie respire d'un retard assuré : elle ne veut pas se rendre au *matin* de l'étage où elle fut tard encline.

Ce n'était pas qu'elle ne *supportait* pas l'image... - pourquoi continuer de lui apporter ce qu'il ne donnait pas !? s'agirait-il de l'homme en général... ; nous coulons tous, seulement conduisait-elle à rien... - les

mots sont sans *une seule* valeur authentique en butée de ma scénarisation... *so ute ! not so cute*. Ma confiance épouse sa forme de fœtus renouvelé d'avant le coup porté de son passage obligé par ta mort garante de sa remontée ; ton cheval écouteux est heureux au manège, ma bulle recrée - arborigène, oxygénée : l'esprit d'enfance est assuré.

- Sommes-nous en transe ? Oui, tout à l'opposé. L'amour ensanglanté renaît de toute sa parenté. L'enfant sort de sa fleur, *habillée* de tous les pétales de pales ajourées (c'est une fille) - elle se ficha du reste, lorsqu'il *fut* arrivé ; l'amour est alors tendre comme son déjeuner, lorsqu'elle s'éveillerait à tel désir affranchi d'en être effarouché ? la pendule semblait ici marquer l'heure : nous serions au royaume. La griffe ressortait de l'abîme. - Hi-han ! Hi-han ! Ève et Marie dansaient tout de concert, telles gallinacés autour du feu.

- *Je sature... arrachez-moi au lieu...!* Le cri glacé se fit teinté de pertes blanches. *Wesh ?* Meilleure caution, jusqu'à ce que tout s'arrête pour cesser au delta du plaisir, elle écartait ses jambes roides en y ôtant que du levain. - Après, tu *auras* peur... - tu vivras dans la *peur*... - autant dire que tu ne *vivras* pas, Vertigo : ...le *stéréotype* est encore bénin dans la forme ; - Ripolin ? - trampoline ? PISS OFF ! Le gamin rougit jusqu'au cou, jusques aux couilles. Elle était gâchée ! mince alors. Gommelette ? Brassée de mots, la vision floue, Marie se retourne et s'aperçoit depuis un parapet.

J'aime à me perdre, alors je suis perdue. *No man's land* aujourd'hui végétalisé, elle se rappelle un rêve de la nuit étoilée où elle aurait appelé « maman » dans un vide absolu du ciel. Quelque chose manque à son récit, comme par exemple la souvenance d'une voix qui aurait pu alors y exister. La culpabilité ignoble qu'elle ressent à l'aveu est coupable d'une extinction. Elle s'est sentie fidèle au-delà de ses mots au courant qui l'attrape et retient. Le garçon qui la voit est ce qu'elle se sentait capable de vivre dans un mouvement sec de sa transparence. Elle semble le capter.

Tout demeurerait si simple, rapprochant ainsi de sa fin. Il est important d'accepter la perte vulgaire - les dangers de son improvisation, son refus d'un retour aux lices. L'attachement qui diffère dans cet espace non attendant qui la déplace au terme de ses vœux, au gré de la parole écrite et non pensée pour commencer... Marie n'est plus, Marie n'a pas été, Marie ne fut jamais, celle qui vit dans le souffle chaud du dragon, volète. Il n'est pourtant pas ondoyant. Le péril retenait toute la confusion admise, reconnue à sa place.

La peur que j'ai du mal interne ne m'assouvit pas. - Le contenu ! Qu'est-ce que le contenu... - Rassure-toi... tu sauras. (La voix parlait à l'autre à l'ambassade au reste.) La *liberté* hors du contrôle, la *maîtrise* d'événements littéraires, la *description* du lieu et du non lieu, mais à part ça... la suite au prochain numéro ? (*magari*...) Le double équivalent, *vade retro mon Amour*, notre amour est tout absorbé par une espèce

fédérale, nouvelle ou indiscriminée ! parce que je l'aime : *au nom du pieu*. Alors, pour sa cravate, il faudra repasser...

*Profondeur des esquisses  
confiscation surannée  
as de volant courbe  
autorité de mère  
devinette élue  
de la frappe  
de tombe  
silence  
atout  
noir  
et  
?*

*facile bien trop facile  
douloureuses attentions  
saugrenues sauvageonnes  
éternuement de l'autochtone  
le mot silence se prononce vécu  
de l'intérieur du mort où je réfugie  
blanche audace soutenue par ta face  
le chaton sauvage et le prêtre moqueur  
cooptation adaptée à l'adoption moderne  
je chercherai la fin qui tous nous coordonne  
toutes ou tous avoué(e)s de nos formes muettes  
tracé indéfectible d'imparfaite rigueur transverse  
horizon double à perspective heureusement partagée  
fin d'histoire de la personne jamais rencontrée pourtant  
partant d'heureuses augures afin de trouver un chemin cru,  
celui dont elle ignore si la sauvagerie servira l'aimable destin,  
ne voulant ni parler ni écrire : en un mot vous entendre me vivre.*

#### *AMOR FATI*

Je comprends que tout est fermé. Il y a tant de choses qui m'irritent ; il me manquera, c'est certain : première pièce sans un raccord, le premier noeud, le vrai, le beau et l'improbable : tous les autres niais alentour, je vous EN remercie. Ma colère est bien *noire*. Car vous ignorez tout. Vous êtes la chatte et le renard, même pas dignes d'un *trou*. Mon regard - vite à petit feu, s'indigne. *Nous sommes à côté*. Je me suis si longtemps *identifié* à lui... au renard, mais vous en usurpez l'identité, vous ne seriez pas identiques.

La chatte est un revers de manche, méfiez-vous en *comme de la peste*. L'accord n'est pas inoculé, seulement accidentel, absolument pas maîtrisé. Vous êtes si lustrés dans l'angoisse d'un cheveu de vos parts inégales... Sentiez-vous ? combien nous sommes guindés, rangés l'un



contre l'autre, droitiers bien ensablés. Le temps ne manque pas, on a *crapahuté*. Le style est froid comme un rat mort, vos mots, vos chants, vos amertumes, on aura encore le droit d'y toucher. Le souvenir intact au coeur de femme. L'expérience avérée.

Phrase courte aux coeurs si lourds, nous avons froid. Mais mon enfance est morte. Cohorte de flammes dures. Je vous ai retrouvés décidément isolés rassemblés vertement dans l'entouré. Votre froideur exsangue. Vous en jugiez pourtant du haut de votre plaie béante. Parce que votre nombre aura pu faire autorité. Mon plat de main a caressé. Il n'est pas râpeux comme la langue de votre chat. Il n'était pas calleux. Où comptez-vous nous amener ? maintenant que le mal est fait. Vous vouliez des histoires ? eh bien, vous en aurez. *Que vos feuilles sont mortes...*

*An end*

(Finir d'écrire. Mourir d'aimer...)

Nussknacker officie avec des lèvres sinusoïdales, l'absence d'une possibilité de sa transgression à la règle l'affaiblissant chaque fois d'avantage, Marie s'y perdra sensitive : - J'ai vraiment l'impression que je vous harcèlerai... - Sottise ! La voix s'est rapprochée ranimée de sa réflexion morbide rhabitée de treize innommables années neuves. Serait-elle donc, vivant sinon de sa chair conique d'un véritable petit ver à soie ? crachant fidèlement le fil des gaines rares - emplissant de neurones dévoués à nourrir des autres ou les autres.

- ...et la confiance, dans tout ça !? de son coffret d'amour, papillonnant depuis votre intérieur propre. - ...seriez-vous donc : *muets* de le cacher !? sentiez-vous le crachin de cet automne ? comment est-ce que je vous perçois, est-ce encore (ce !) que vous aviez souhaité de savoir ? - (Oui !) ce besoin s'est montré viscéral et il est impérieux. - ... et-voilà ! j'ai quitté la scène. L'enfant sautillait joyeuse, boitillait tandis que moi je pleurais. - Si j'avais votre mail, je pourrais vous alimenter. - ... ranimée - ruminée ?

Ève restera ainsi deux jours à tenter si vainement de le retrouver. La préure véhémence entrain en elle d'une manière incommunicable et requérante. Ses yeux de strapontins bondissaient à chaque éclosure : elle n'a pas *hhhh*haleté telle une autre et ses rejets de l'autre singulière, attentif - pensif mais non oisif amoureux de vergetures naines, derviche tourneur effleuré à l'eau reclassée de cailloux à la pulpe bleutée lancé au ricochet de pierres blanches, uniques ou non terreuses... Ève aura freiné sec et sera retenue trop heureusement depuis l'arrière.

- Elle a pris peur, de quoi !? C'était juste l'enfant de cette alternative expectation du jeu. Broyée. Ensemencée du pas des autres. Maltraitée dans son auge. - Toujours heureuse ? - Ouii, j'aimerai savoir.. -

Vous devez alors vous rappeler qu'elle se plaçait en aveugle et ne percevra rien des autres, il deviendrait impératif que vous réussissiez encore assez tôt à vous figurer la chose... *L'enfant, l'horrible enfant, l'intraduisible enfant* allait encore frapper depuis son petit coin. *Ma belle enfant...* : Label maboule !? - Non... quand même pas. - Irrésistible !

*Cara mia bambina, prima o poi svignata !?* - Mais bon, c'est bourré de fautes ! J'ai tardé par lâcheté. - Travail sérieux, fortement documenté. On chuchotait. (Il y a quelqu'un qui vient régulièrement se rincer l'oeil.) Non, personne ne viendrait, ni sera venu... Le ciel ombré traçait au doigt dans un éclairage au biais de ta page, Ève éclate un pneu aux virages obtus, faits de l'audace et d'*omertà*. Marie médite au coeur d'un artichaut, trois instants dans sa hutte en paille de Nif Nif : - *et où est-il ?* faudrait-il toujours espérer *longtemps* le vivant de sa guenille...

- Mais merde ! où veut-elle en venir... tous ces gens qui l'ont offensé. - Le style *est une beauté carencée*. - Pardon !? - Oui... carencée-cadencée. - ...caducée !? haha ! « J'aimai sa chaleur épaulée... - la main qui fouinait dans la tienne... » Seigneur, combien aurai-je encore besoin de vous !? je ne sus que l'imaginer *unetelle* en sa maturité ; le bal misanthropique lassait un peu ? l'usure des amours mortes et l'assez beau navire de nobles accoutrants, il faut partir de rien : la concorde atomique avait doublé ses gains...

Nussknacker voulut à tout prix remplir nos verres, parce qu'il se portait à merveille. Il se vendrait - ...ça ! c'est dommage - un centime de moins : au verre. Nous nous étions encombrées d'aisselles tendres, tandis qu'il enchaînerait avec son « air de rien ». Des notes étaient poivrées - un peu de salamandres, son chant percuta la façade de l'hôtel mité par l'effet d'une réverbération sonore. Les voyants s'allumèrent au dos de candélabres qu'une conversion rassemblait pour accueillir chacun ou chacune dans la station tel ce pompiste.

Son goutte-à-goutte qui se faisait entendre serait en somme inadapté à sa méditation bouddhiste ? un soleil à croquer de la tomate verte... - il y avait eu un fil où ce fil était roi - qu'étant dans une colère - Ève entreprit de pendre. - Il fallait que tu voies que ce serait *déjà* au coeur du drame... - Mais moi je voulais justement qu'on ne me voie plus. *À la peur* d'appartenir à rien, j'aurais menti soudain : - j'en ai rien à faire des autres. Le sourire acheminait vers moi : je ne sais pas quoi en prendre, il m'enseigne beaucoup, sans que j'y comprenne rien.

Bébé's solo ? (- *con todo mi amor* !)

On n'arriverait pas au ciel, tous de la même façon. Et que l'on s'étonne après cela que Marie se sentît bloquée au mot tout bonnement *chahuté* dans le dictionnaire ! cet autre pauvre a pu espérer déjà que je *travaille* à l'instant... - Je vous appellerai mercredi : juste pour se parler ; - je suis *une grande* saucisse sauvage !? tandis que la présentation

manquera souvent à l'état d'ouvrage, *révision oblige*... mais alors ce sérieux limbique...! alambiqué des frousses du cerveau alvéolaire, dont les phases antérieures à son changement de paradigme forment, chez Elle un seul interdit tendanciel et majeur ?

*Représentation graphique* : on aura tout entendu... On la voit s'évertuer sur la serrure charnue en y tournant sa clé comme la cuiller à moka dans la bouche offerte à l'abandon du dentiste. Petit boudin encagé, nul moyen d'échapper à Ton doigt (de velours)... elle évoque les formes d'enfants sages qui, débordant de l'eau y découvriront *un seul gisement de plage* : le mystère est l'encadrement, tout y retournait à grand frais pour une grosse cloche.

- Il ne faut pas s'imaginer d'être capable de réviser sa pensée, en même temps que l'on se l'écrit - tartelette fleurie, meilleur serait de n'avoir point encore, ni jamais enfreint en pensant, ni d'avantage songé à offenser - en réfléchissant de ses flèches endiablées au gris ciel de vos aïeux ?, car l'hôte adossée y deviendrait bien vite insupportable, à qui voudra - tout revenait-il bien à chacune à *savoir l'empeser*. Regarde ! ... son rouge à lèvres à bavé ! on aurait pu croire que jamais. Ève menaçait d'avancer ; « je dois y aller, parce qu'autrement j'aurai des problèmes... »

Lui et moi étions pris au piège bien sûr à trapper. - ...écoute, j'ignore *ce que toi et moi* nous étions dans une autre vie... : douche de glace un homme dessinait le huit partout sur sa peau tel un mini masque troussé pour mes yeux - l'espèce du symbole pour un infini guérisseur, tout aurait-il ainsi été très bien *pour nous*, puisque le doigt nu ne le marquerait pas et cela convint-il, ce qui fit qu'un tel attachement serait le plus fort... - Je m'ouvre ! il faut *vraiment y aller* (...l'être en était si pur par-delà les montagnes creusées des forêts !)

Une femme s'y rendrait à nos secours et d'une si écrasante beauté (mon amour est-il cet élan ravageur ?) J'avais toujours su dire non, lorsque je fus dans la merde en lettrée. - Frères et soeurs ! et coyotes. Un étage montait doucement, tandis que l'entreprise paraissait citoyenne avec ses formules adéquates... - Il n'est ici, rien d'univoque ! je m'en contrefichai ? moi de ta littérature car ce qui m'importait c'est toi : - ...à quoi servirait-elle - à part, à faire passer ton énergie des retards enchâssés de sa noblesse vénérable...

*Place forte* : Marie tourne un visage parmi ta lumière crue annoncée s'adressant à la coulée de sève : « ...maintenant, *je te connais* ! et puis !? par coeur. » (Il ne se ressemble pas.) Je dis adieu. - Mon Dieu, mais où est mon furet !?

*Il court, il court, le furet  
Le furet du bois, mesdames,  
Il court, il court, le furet  
Le furet du bois joli.*

*Il est passé par ici  
Le furet du bois, mesdames  
Il est passé par ici  
Le furet du bois joli.  
Il court, il court, le furet  
Le furet du bois, mesdames,  
Il court, il court, le furet  
Le furet du bois joli.*

*Il repassera par là  
Le furet du bois, mesdames  
Devinez s'il est ici  
le furet du bois joli.*

*Il court, il court, le furet  
Le furet du bois, mesdames,  
Il court, il court, le furet  
Le furet du bois joli.*

*Le furet est bien caché  
Le furet du bois, mesdames,  
Pourras-tu le retrouver ?  
Le furet du bois joli.*

*Il court, il court, le furet  
Le furet du bois, mesdames,  
Il court, il court, le furet  
Le furet du bois joli.*

(chanson française)

*Mozart assassiné.*

(Antoine de Saint-Exupéry)

*De ce livret tranché à vif,  
de sa lame brûlante, on retiendra ?  
ce qui - chez l'écrivain, opère dans la distanciation.*

*L'auteur est double -  
féminin, masculin -  
à lire,  
puis à entendre.  
Sorte de coup d'état,  
par l'orchestration des mots -  
Fleur de vie distille un revêtement  
de marbre liquide capable de modeler  
au plus près sa forme antécédente  
produite par son esprit, l'âme,  
l'inconscient, le corps,  
le coeur depuis  
l'écriture  
assouvie  
intuitive  
musique  
Absurde  
Et l'histoire  
dira d'elle-même  
sans besoin autre  
de te raconter  
son honneur  
en faille  
sauvé  
ici  
x  
é*

*FLEUR DE VIE*

Ce sont des types comme ça qui font la nouvelle donne, avec la sympathie et dans une franche autonomie. - Chacun son job ! tout le monde se cherche. - J'ai envie de toi, comme de la soucoupe volante... - je ne rappelai rien, ni ne me souvenais jamais de rien. - ...il n'est pas interdit de réfléchir ! c'est le long fil de ta caboche, n'est-ce pas ? je me demande si l'écriture n'est pas la vraie clôture, objet de fuites qui ne devait pas l'être... ainsi mon sentiment d'urgence serait-il encore pas définitif - fit-elle déjà confiance à l'embrasement invisible de sons noirs.

Je ne veux plus de ce silence : - laissez-vous faire encore un peu... - une mine d'archange tout sauf aventureuse !? j'adorais bien votre belette, dans une autre vie prononcée, supposée, inventée - femme et homme - nous serions ici faits l'un pour un(e) autre ; mon sourire sous tension échangé mortel(le) : nous voilà désormais pris dans un décor

d'après-guerre - immeubles écrasés comme un avion tombé par terre, je vais mieux de vous voir fendue d'un éclat de ses moeurs - offusquées courtoises ; nous n'avons pas quitté la Terre, jamais décollé.

La pièce est rare où nous réfugier ; Nussknacker excavait dans sa vision forte du Port de l'Esquive, où toujours - aucune gorge n'est aussi froide que la tienne : je n'aurais pas la force de *ça*. - ...parmi cet administratif, que je laisse fourmiller depuis des mois - qui serait à brasser. - ...j'ai Peur ! alors, j'ai peur de toi : tu me fais peur ! Je retourne à mon métier (un retard dingue et périlleux). Comment peut-on faire preuve d'autant d'aveuglement ? Il est question de mâles dans ce que j'ai écrit tout à l'heure et partagé, ainsi d'espérer ne pas choquer.

Car la mère a contré directement, sa douleur est intense, ma chose est condamnée à vie pas sa personne, alors j'en déduis qu'il s'agit de la porte unique issue à son désespoir opératoire, ma solution de continuité et de surcroît paradoxal, une seule place forte. Marie pointe, triomphe et rit : - ...*ce livre*, c'est alors mon nouveau *doudou* !? - Que veux-tu que je  *fasse* ! à quoi veux-tu  *rêver*... ; avant-coureur de mes autres obstacles : l'enfant renaît, la fierté désossée me revient lexicale. Où êtes-vous ? sans forcer, sans trahir.

La faute est humaine. Adam, Vertigo, Nussknacker... et toujours cette peur du lapement maternel ; de chaque instant la correspondante. J'exprimerai tout ce qui viendra de joli qu'on aura pu se rappeler pour l'exprimer, *vs* mon cerveau *tel* un marécage ; je n'appréciai pas du printemps qu'il se présentât comme une overdose de plaisir orgasmique et prématuré... La mère est sacrifice ou sacrifiée, elle ne serait pas le sacrifice sacrifié - c'est : ou elle sacrifie, ou elle est sacrifiée, pourquoi ? - sacrifier : rendre sacré.

La gratuité du geste abandonné, l'obole, *tout ça* n'était pas condamné, pris en compte. Cela paraîtra sous le titre du *Retour du grand forage*.

Souriceau dit : - *Hihihihihhi..!*

De cet impromptu digitalisé déambulant parmi ses pages, demeurerait-il une seule empreinte *indélébile de la vacuité* tandis qu'elle escomptait qu'il me confiât son sale travail : - ...est-il venu ? je le détesterais indigne, cela si prompt et bref qu'Ève se débranchera ; - ... n'était-il pas *inouï* ? cette petite chose est grège, alors : pas-un-mot-de-trop ! (- s'il se *saurait*). Débarrassés, *enfin* !? de tels outrageux prophètes, il faudrait s'occuper des troupes à la rengaine dans une surimposition de *leurs* pareils effets, où Ève eût tôt fait abstraction de tout - ou de lui ? *qui fut rien*.

Lorsqu'à la nuit tombée Ève eut prononcé ces mots, *chuchotant* sur un trait et sans halte : - ...*je veux chez toi (!) chez moi...* - les doigts de sa mort assemblèrent les métaux à des barreaux du petit lit en fer (- la

suavité pareillement évitée ?) tandis qu'Ève enfilait sa main vers le froid uniforme gainé des blancheurs fines, afin de ramener des mains de sa mort grise, croisées dures et fraîches paumées de tulle bridé aux bleus violacés de ses larmes saillies - le sang où désormais logerait sa vie entière.

- ...tout ça *aurait* fait *beaucoup* d'oeufs !

Ève emplâtre l'orage : « Laisse-les donc se viander entre eux... » fait-elle, *encore* démesurément sage.

*Dans les vagues alternées  
de tes quarante ans  
nous m'incluant  
absent du vif  
printaniers  
reviens-tu  
coutume  
années  
comptés  
droitures  
ou indomptés*

*celle  
audace  
mineure  
escomptée  
bavasseront  
les damnations*

*Crois-tu...  
que j'irai marcher  
présente de l'abreuvoir  
à son bel encéphale et refrain  
ce modeste amont rapiécé guttural ?*

*Le souffle m'endure  
accusé des profits  
babillage nodal  
muscle pensé  
paroxysmal  
volet d'été*

FLEUR DE VIE II

*Classé sans suite pour cause de dégoût littéraire.*

« Marie ne serait pas sans un son *arable*. - ...mon Amour !  
ô mon roi principliel : pourquoi composer d'aussi jolies phrases !? »



...voici la fleur pour vous dire, où j'ai compris qu'il faudra que j'exprime par écrit ce qui me brise et m'a profondément choquée dans le traitement de l'oeuvre littéraire - entre autre sur « Internet » : - tout a-t-il commencé en force ? achevé en pleurs ; espérait quelque chose ? tandis que c'est *ta* vie qui nous a aperçus... - le souffle retrouva-t-il *sa* vie ? heureuse des trahisons. - Tu vas pouvoir partir et t'enchanter dans l'heure... tout s'était effondré déjà lorsqu'il s'est rendu seul à notre rendez-vous, libéré de sa bête odieuse : je ne veux pas de tes voeux pieux qui s'amoncellent.

Il y avait eu les grands écrans, d'où naquirent assurément ces beaux petits... - on ne se comprenait pas - on s'ignorait, tandis que l'azur était bleu. L'amour se mendie dans ces pages : *De l'exploitation du stade amoureux* : l'odyssée où croire l'enfant neutre rendu à l'hostie brisé(e) dans le *chapeau tout neuf* - de son oeuf à la coque... Fille et garçon dans la métamorphose intime d'eux-mêmes (- leur ego à l'épreuve !? à l'étude ?) ne sont pas revenus ; nous aurions colporté ici l'histoire de leur ultime débat florissant.

La fleur de pulpe était onctueuse - au toucher comme au souper... *sa mansuétude*, adepte de ce couloir de ver. - Toi ! tu veux disparaître... Or, vous lire c'était travailler - travailler, c'est vous lire - quel bonheur !? ne pas écrire pour profiter enfin : ne plus creuser ? Mes chères fleurs et amants blessés du jour : que sommes-nous ? offusqués de la moindre erreur... nous sommes rentrés, avons-nous finalement réussi à rentrer : - ...me reposer ? agir - je suis vierge de vous. Mon jardin amoureux ! - comme *autant* je vous aime... lézard savante.

*Distiller*  
*un objectif mouvant*  
*des heures, de jours - anciennes...*

Il est alors en train de me lire, il me lit (il lit *à moi* !) : - pourrai-je laisser sans voix celui qui consacre sa vie, à la mienne aussi ? Mes chères ! mes magnifiques - mes ambulantes fleurs, magiques de soi : j'aimantai mal une saillie de mon autre amant ; réconciliée, je me retrouvai donc avec un temps de sa justice : - ...non, je n'initiais rien ; non rien ne relevait plus de ma servitude... ! - que si le « quoi » devenait subalterne. Le stade était bien antérieur à la brisure ; on se fit des mutualités réciproques.

Moi, j'étais l'opposé de vous, sans strict accès à la mémoire, lâche et relâche : obéissante mais cloîtrée ? Le roi fait mouche et sa dextérité l'emporte, tandis qu'il s'accompagne d'un déshabillé noir aux formes obsolètes. - J'ai coulé depuis si longtemps... mais je dois (pouvoir) m'en sortir depuis l'intérieur. Il lui sourit et fait quelque ravage au coeur d'un ciel tout nu rendu à son espoir ; sa gravité l'enchanter, mêlée de tendresses pauvres. Les mots sont malheureux, confiés au décorum. - Je suis à genoux. - Veuillez prendre mon bras...

Les nuages forment un tapis de laines dense, tout autour d'elle. Il ne disparaît pas et c'est inhabituel, mais elle sent la lourdeur des mots qui l'écrasent au pilon : ils pèsent, tandis qu'elle est réduite à rien qu'un pèse-personne insensible à sa plume ; on sent la charge - qui s'apprête à tirer, contre qui contre quoi. Elle repense aux navets épluchés de la veille, tannés de tétons secs. Sa joie s'effondre. Mais il est là, bien vivant - face à elle. Il caresse un mouton, elle est sorcière : - j'en ai marre, marre, marre, marre...

*La hardiesse et l'élan.* - Relève un grand état... - et n'oublie pas ta lune ; ta solitude exacte. La vie s'entremêlait d'histoires monumentales ou vides ; la peur alors infuse - hématome de plein droit, peur occulte des autres. Ô fleurs chéries d'arbres-relais multipliés !? blessure intarissable, miette aux étés sourds soudains d'îles nocturnes, paysage sonore à l'émancipations lexicale du coeur abandonné (sonné). - Chère Madame... - votre épouvantail à moineaux... - ...dans mes fleurs ainsi mises... j'ai voulu m'enfermer, ils me tenaillent...

- Crétin des as amers ! qui ne connut d'autre revers qu'untel être admiré, ce qui lui valut d'être aimé, encore d'autres stases ? Crétin des amours sages bien ou mal amorcées... l'horreur est à son comble de l'emphase jaunie : un groin dut lui plaire, fouinant parmi les dates offertes ; je jouissais, la vouivre embuait l'espace et que j'aimerais ! Dieu, que j'aimerais d'exclamer ainsi toute la retenue. - ... me faire enfiler d'elle à la pointe. Mon corps prêt à l'assaut, à l'ouvrage - se souvient d'où conduit l'imagination sans assise... ; un rien vertigineux hors de soi-même.

- J'ai voulu te montrer jusqu'où va notre amour et ne conçois rien d'autre que des enfants - vierge de tout et du feu... Les larmes cristallisent sur une peau blême : - ...je ne sais pas masser : ce ne sera donc rien de radical ! Ève a hélé-humé ni humecté, ni bien d'ailleurs expectoré, puis ? - ...allons bon ! mais où sont vos jambes... vous m'auriez libérée d'un sexe obscur. Ève était postée là les jambes absentes mise à conter - rien de drôle, en même temps : - ...c'est le nerf carpien systémique ! ou la pièce *a* deux sous.

- ...c'est que ça ne devait pas y être !? Le traumatisme est bizarre, il s'en va semblant vouloir s'être toujours allé. - Il faudrait me huiler tout ça. Vous êtes un dieu ; ma sarbacane accuse, un peu trop indirecte il est vrai. Je n'ai pas eu accès - pas eu d'accès : je n'aurais, en fait eu *aucun* accès... - Vous sentez-vous contraint ? ...oui, mais à la *contrainte* - une perle est indiquée dans ses parois orange, ce devait être une danse et puis, figée dans le temps. Vous me manquiez tellement ! telle qu'au moins je me l'imagine et ressentirais sa présence.

À combien saurions-nous ? *fermer* ton robinet ! mon Amour endormi-interdit car il n'a pas pu dire au revoir ici, aussi qu'elle n'a pas su s'il aura coulé puis à combien, moi j'aurais dit ? J'adorai bien d'entendre une escarcelle où ta maman s'est sentie vivre à l'aulne de sons

aigus dans sa louange - ...ni la souffrance ! ni la jouissance ? mes chers arrêts ! *nos* chers avoirs, je ne vous aimerai pas assez en n'étant pas au fait (ni heure, ni fait...) - moi, bluffée *malheureuse* ! du silence éternel... : que ne coulait-il pas par le tuyau à part, ou de quelque énoncé liquide.

- Je-vous-déteste ! - qu'un ! qu'aquilin : - *Qui vous étiez* ! qui souhaitez jouer au poids ? Déchirure - effroi de vivre encore, à l'ombre des balustres intermittentes. L'abîme est assez creux : si tout à coup sans que l'enfant le vît, le roi l'avait trahi(e) !? le choc en serait si énorme alors, qu'au lieu de se voir il ou elle, c'est l'autre qui occuperait l'orée de sa conscience et champ de vision coupante. C'est la fin - la tête sèche s'ébouriffe, la dernière eau quitta l'ornière, on se déplume - on se remplume et le conduit de l'oreille sent le propre.

La claque est là : inoffensive sa violence marine prête à se déchaîner sur la digue ouverte... Réouverte et armée, je tire ma révérence : je crois que j'ai compris le bombé tout solide et son histoire bête et cruelle... Mais peut-être est-il triste ? peut-être attendait-il la mort et elle n'est pas venue ? c'est le grand temps, la limite est franchie, son point de non-retour : elle est partie là-bas, au coeur du tournesol et de sa patinoire, un diamètre opposé ; l'horloge est assez blanche. Et mon poing qui s'ouvrit laissa partir son coeur.

Nous étions quelque part où j'aimerais habiter ; il est tellement facile de reproduire le monde avec des mots. Je vois le lit, les pierres avec l'émeraude au fond, l'oeil transparent d'une eau courante. - ...si facile de tomber ! ou de moisir pour une tomate. Il y avait *toi* enceinte claire ; j'ai assez à valoir, elle a ventosé l'atmosphère. - Tu as l'air de ne pas te rendre compte... tous ont cru plus exactement croire ; justice et temps égaux, paratonnerres. Je suis maladivement reçue dans un relent : je me sens *seule* et si *seule* et tellement trop *seule*... et guettée émiettée, le pain de la force.

Ha ! ha ! ha ! ha ! ha ! ha ! Ce sont des gens qui sont : dans leur petit monde, leur petite sphère comme une boule de glace. Je n'arrivais pas à lâcher - à conduire, sortir ou laper : *sortir* gâtée... - la poudrière et le stop, la conscience aigüe de ma liberté ; je vomis sur la terre - pauvre Terre - que j'enrage aliénée. La fascination s'exaspère ; d'arracher ce que j'ai sous les cheveux : où rien ne s'appartient.

*Viol intime  
intimité violée  
les secrets rejoués  
de la source auscultée...  
eau sculptée de sillons littéraires  
Amour blotti de tendre espèce aventurée*

Monsieur je vous remercie pour cette phrase qui si elle me concerne est une brèche, une main littéraire que j'accepte - et de prendre,

une option choisie ou subie à une hauteur d'au moins quatre cents pourcents.. j'espère d'ailleurs qu'elle me concerne, à des fins de développement et de reprise de soi.

*La littérature ? réseau social à grande échelle et condition ; aussi marché des changes.* - ...mais à quelles conditions !? Marie cachait au traître une curieuse inquiétude. - C'est bien, Marie... : caractérise ton seul sujet d'étude et souviens-toi surtout que l'homme se laissa croître ici en son apparence malade... L'envie n'épargna pas la trop jeune fille qui le massicotait, quand elle se fut sentie gagnée de rougeurs étrangères au col qui ne lui appartenait pas. - Aïe !! c'est rien qui justifie... : Marie n'hoquetait plus comme une truie, mais comme une petite fille *immense*.

Je me devais de rester vierge, c'était inscrit à mon programme. Il était imparable que cela me plaçât au niveau supérieur à l'étude... - il avait donc fallu griller le feu des apprentis pour ne pas sourdre ? cela, si incroyable bien sûr qu'il m'en coûta ! Marie, dont les yeux clairs s'épanchaient ici dans la braise, perdait toute sa contenance relative et la *place forte* ne tenait plus. Dans le brouillard si neuf, elle intenta - furie des bondes et s'harnachera soudain au fier garçon. Le fléau des avis penchait en sa faveur face au monstre qui l'eut eu avalée un *si long temps* de lustres.

- J'ai peur qu'il ne m'aura pas vue. La loi du *ou-ou* rentrait en vigueur... ; l'injonction était assez forte, très engrammée - refourguée même : - ...il resterait le livre, ma Chérie, où t'enfermer pour vivre !? Ainsi l'oeuvre accomplie, Ève partait fendue verticalement par le milieu. Imaginez combien Marie fut rassurée à l'arrivée du livre... ne cherchez pas la fin où reproduire, mais un début ! Marion, Myriam, Eléonore, Léna, quelle serait la prochaine ? sans qu'on ait cru qu'un vice entrât. - Je suis très angoissée de partir, mais lire, c'est encore pire.

Et pourtant, l'aventure siège au fond de moi... il semblerait que je sois libérée d'un être obscur ? l'effort n'est plus à soutenir de chaque instant : j'ai été remplacée ? ou bien c'est l'être obscur qui a été déplacé ; libérée par le verbe à l'attentat du nom, avidité du moi qui ne consommait pas... Ce que je veux, c'est arriver au bout du livre, au bout du chemin. L'écume de dentellière... me fait drôlement envie ! Je me sens libérée du mal et de la peur d'autrui qui s'en alla avec ; l'assise défaite, on dut passer sur moi, un vide détraqué : castration ?

*le passé  
sans trappe  
c'est encore la littérature  
le passé sans littérature  
c'est encore  
la trappe*

Marie ne serait pas sans un son *arable*. - ...mon Amour !  
ô mon roi principliel : pourquoi composer d'aussi jolies phrases !?

FLEUR DE VIE III

*Susciter vs ressusciter*

Mon chien ne parlait pas, tandis que nous devenons fous, j'ai été ainsi consolée - tu es l'enfant - je m'accroche, avec l'envie que tu me prennes le sein gauche et de me greffer ; magnifique, tu restes le même - réconcilies avec des pages ultra sexuelles ; - rappelas-tu l'enfance ?, c'est oeuvre courte et lapidaire : une maladie de mots !? ou comment repasser une main des plis quand elle engendre... - il y a des obstructions ? il te reste une entrée dans la fente : super et modeste - votre attitude nocturne *quasi* sonore...

J'ai visionné toutes les catégories et mon *spot* préféré après « vous » qui accrochera l'attention du cerveau avec autant de la fraîcheur que de l'intelligence, c'est ? ce « lui », si aimablement *émetteur* !? Votre travail est beau artistiquement, les clés sont là puissamment plantées pour que vienne s'y greffer ou s'inspirer tout ce pan créatif dont nous avons besoin, pour aujourd'hui et pour demain... Mercis !! et bravos encore à vous toutes ! et puis *tous* pour une heureuse initiative... - bon vent ? quelles *belles* pages ! de votre joli tout.

Découvertes ou lues une nuit de hasard, c'est Ève qui avait qualifié les pages de ce livret d'*ultra sensorielles*... - ne le prenez pas mal, car cela n'aurait pas directement à voir avec la séquence porno, qui se tournait alors *actuellement* et aurait tourné mal ; étant dues au pareil effet de contre-effets de sa lanterne lumineuse sur l'orange brûlant d'une essence verte, elles devenaient ici toujours plus importantes ; ce sont elles qui résolvent, tandis que j'aurai poursuivi tantôt ma lecture... : cette maison occupe mon esprit, parce qu'elle est *référente*.

Mon manuscrit manquait de gaines : c'est une sorte d'esprit fédéral qui m'anime, malgré tout en vain... J'eus donc à découvrir mon propre format de livre afin de l'assumer correspondant, et j'ai pensé à du court voué à l'animation ? Il me semble communément que j'ai le filament et la lumière, et qu'il manque une ampoule... Vaisseau dans l'ombre. Retours entourés, à déterrer de mes années d'absence - coulées dans une fatigue désormais retroussée : bonjours ? merci à toutes vos présences... et pardons pour un silence (parfois) de malotru.

Joli printemps ! bien vert au demeurant. Tout est lourd, si lourd et tellement lourd ; je suis perdue. - Avance encore. Tout est maigre, la chair aussi présente que les boulettes de mercure d'un thermomètre qui aurait cassé. On garde en tête la noirceur interdite. Le naufrage est derrière la porte. Un regard s'échange. Puis un éclat du rire. Ève se mettait à rougir comme à complices, la voix s'y étranglait de langues du coq fondues en crête de poule entière quand elle s'y affaissa dans un dernier souffle : - *...aux aguets* !, son oeil à l'intérieur semblable au fruit de la passion.

Pute !?

Quel homme insensible et bon ! - longue-vue des ordonnées. - Alors, on demeure bien présent, c'est compris !? Au lieu « ...qu'à

l'abordage ! » Ève en vanne a poussé son « ...deshabillage !!! » jusqu'à pointer, se rappeler, souiller, arracher, voler car la culotte rouge du maître lui reviendrait : longue assez, moulante à point et encore chaude, chargée magnétiquement du sel des autres et quasi encrée de ce rouge de mercure au chrome, tout cela convenait à sa nature folle et pas double. Elle advint ainsi dans son dos courbé du tonneau.

Epaulettes touffues coquettement remplacées par une herbe épaisse et coupante à vache poilue qui seyait bien au teint dans sa profondeur... - Toi ! rends-moi ça !, dit à la fille autre à pisser de l'octave des cigarettiers de spaghettis crus ? Ève enclencha d'une touche la section, pour faire de la pelure manequinesque un trouble cheveu d'ange qui tue, mais ne parlera pas non plus. - Allez, mon grand ! fit-elle dans une injure avant d'ajouter son retour aux premières amours mortes dans un billet glissé au creux de la main ? L'homme ahuri pointa sans faille au discrédit.

- J'aime ma mère... - C'est parfait ! ça me va bien. Mais la bouche en feu cramerait la toile : on la toisait déjà comme un taureau bleu des cornes moirées de ce jaune pisseux bien à lui typiquement vomitif. CASSER LES CODES ! Ève a bien vite chopé l'encart ouateux du chewing-gum à la fraise - à l'arraché comme ça, tzac-tzac on aurait dit un mâle passant commande à ce garçon boucher du censeur. - Je respire mal, depuis quelque temps... On ausculte sa pâmoison tandis que son oeil brille, sans vouloir translater et s'assemblait au blanc du coin de celui de mon chien.

L'amour n'est pas à la bonne page : il sera comme un pou maté... Le *pschitt* que fit à froid la « Marie-Rose » et tout le monde se tut. - Où va-t-on ? fit-elle comme on descendrait un violon sur la tranche épaisse du couteau de sa demi-lune - hachoir. Les arbres tronçonnés ne l'émurent guère, pas plus qu'un pan d'années. - Des années à t'attendre, mon Beau Salaud !? Elle lui tournait autour, son vertige assez loin. Il sait qu'elle sait. « ...c'est dans un couple à trois !? » lui aurait-elle lancé, tançant tandis que son regard emportait l'horizon.

- ...ça vous sangle un homme, hein !!! (Mais Ève avait fait « Hun !? » souffla le souriceau.) - Garçon !? Fils, aîné !? Prince heureux !?, un presque intitulé de GPS au signal : « Il suffit que tu retires ça et tout ira bien... » : les trois hommes convulsèrent, mon cheval s'esclaffait à l'étude...



*Mes Chéris, vous allez me manquer !*

*Les doigts du sable ont bifurqué,*

*c'est Marie qui l'emportera !*

*qqoqccp*

*je t'aimai ! dans un angle mort*

*de l'histoire avérée de sa muette épatée ?*

*retour à la case manquée*

*The End*

*\**

*\*\**

*\*\*\**

## Le Troisième tome

*Courages en vertu des principes !* Le guide amène a commenté le thème de la visite qui était donc l'infiltration ; tout s'y était livré dans l'interstice. *M l'attitude ?* pour MA-TA-DOR, le mâ t'adore !? M en phonétique, aime et sois seule, vive la France et les anachorètes ! Flop ; personne à partager, toujours à croire - sa charnière égalerait l'articulation, mais il sut qu'elle irait finir là où se refusèrent les mots pour combler.

- Est-ce que c'est mon image ? l'autre qui approchait. « Tout va bien. » Vous déportiez le monde, de port à port... je vous aimais profond, mais le monde a pâli : de ou *vos ténèbres honteuses* (je t'aimais en-dessous). Le silence est parfois trompeur, l'autre, à la hauteur autre, on attendit les deux parties - l'être gentil, qu'il est toujours en second. Ah, ce second ! fantasma et fantasmé. Son amour éternel a vanté dans l'espace et se retrouve incriminé.

Dans un seul futur proche qui nous fera trembler, le mien n'est pas assimilé. *La faute est à personne.* Pourquoi sauver l'oiseau, qui a reçu le plomb dans l'aile invisible ? le ragaillardir en 3D pour éviter l'aplatissement menstruel. J'ai aimé sa façon d'épouser mon *i grec* en bâton de sourcier (baguettes et pas magiques) - mon étrangeté. Je voulais ressentir l'hiver : *en moi*, dans mes veines offertes.

*J'attendais des lieux qu'ils soient eux, si soudains  
que l'effet du mirage,  
vous savez ! moi ? que j'émerveille  
de pieds nus sur les pédales ?  
de tout qui coordonne,  
tout protubérant  
que vous êtes!  
cher ange ?*

...impressions : - l'homme ; - de ce plomb invisible dans l'aile ? et si méchant du petit chat noir et sauvage... face à son urinoir ; « Tout ça ne sert à rien. » - c'est une page parfaite. Si vous verrez ma longue tirade et du plus mauvais goût, peut-être un jour comprendrez-vous ? - l'assoupissement d'une aile brisée où la décence oblige parée des meilleures intentions ; être enfant ? de ces misérables moissons.

C'est une plage parfaite... où déjà *La meilleure défense, c'est l'attaque...*\* \* citation ? avec dictons. - ...ça va faire mal !! le silence attendu, attendri des autres ? et surtout le mien propre assiégé d'une indifférence au panier. Ma solitude est définitive : j'ai touché juste. Je joue avec ma vie, cela est mal et c'est mauvais, car j'anticipe en

m'endormant. - *La bande est celle d'un con !*, s'empressera-t-il de prononcer... lui qui ?

- Je vous aurais suivi si vous m'aviez élue !, je marche juste à la confiance, à la pression et à... la dépendance !? J'ai rouvert aux abîmes et aux cannibales ; le besoin d'écrire est plus fort que celui de ne pas t'aimer - il n'était jamais question d'actes à l'orée du bois, plutôt à ton chevet en pleurs, au feu du *encore* des ponctions cérébrales - j'abolis ? l'aube éclair granitique ; tu m'as voulue heureux des autres... mais je suis une femme : me voici *de retour*, parmi vous.

- Je crois que j'aurai un problème d'orientation... - ...mais toi, tu *imagines* ? moi ! je vois ! - il ne fait plus exprès... : - empare-toi ? J'ai entendu, (mais puisque je te dis que j'entends ?) L'enfant cloître endossait beaucoup : - *...ça y est, j'ai entendu*. Dans une petite voix fluide, Marie débitait l'air débile qui présentait en elle et aurait parlé là d'avoir fini la petite commission (- détestations). *Fuck !* - Je vais mettre les oeillères !, *attends voir...* - Je suis à nouveau très étranger... La voix a surgi tel ce brin parmi d'autres, ou la goutte de pluie pas osseuse.

- Son vrai visage existe-t-il... - Euh... le saint visage ? - Pfff ! ta réponse réside ici dans une question encore bien trop simple. Il fallait apporter la clarté - l'univers hexagonal. J'ai titré bien... avant... pendant... après... - pour le cas où lui revivrait, mais l'écriture nouvelle a fait envisager le troisième tome pour y changer sans inverser la donne et parce que cela dira *quand ça viendra*... avant... après... pendant... La puissance évocatrice et son transport obligé amoureux inqualifiable : *il est né comme il est mort*, trop italien pour que j'aie pu lui résister.

*Last but not least  
Moi ! j'ai voulu la pierre ?  
je te veux toi... maintenant toi en nous  
Mantenuta... - maintenue - entretenue...  
main dans une main et dansons bien...  
car mon chagrin revient si vite !  
Tout ça fait mal,  
mais tout ça n'est pas mal -  
le troisième terme, en dernier tome..!?*

Imagine : imagine seulement. Tu as pu désirer follement, mais la coupure s'est faite avec ton front, peut-être s'est-il agi de la césure en tout cas le désir est là, prêt à se perdre à la moindre petite pensée dissipatrice ; c'est fini, tu n'es déjà plus là. Reste tes mains avec leur volonté pour une fois anticipatrice d'exister. Le mot n'est pas un fonds. Ta fatigue est soudaine et lourde autant qu'elles auront pu être inavouées... Il faut que « se » soit toi, que *ce* devienne toi ! lui et toi, tout ensemble ambitieux de mon haut-le-coeur du toucher vrai des viscères ; *elles* ? lui et toi.

Tu ne peux pas. Tous ces gens qui côtoient, tous ces gens qui ne sauront pas combien je suis épiée, il est écrit sur une porte un écriteau comme ça qui marquait « privé » - elle y trace d'un doigt le trait d'union pour l'ouvrir : gauche à droite *et tous à poils*, le petit ver luisant m'apparut secret ? - Il fallut voir ce qu'il exprime ! l'entraînement qui dit tout qui dit rien. *Je m'endors avec toi, je me lève sans toi*. Elle a poussé la chansonnette et puis elle exagère... *Je voulais m'envoler au lointain, lalalalalala !*

Quand te rendras-tu compte et sauras-tu longer les mers... - *Influenza ! assez ! j'ai dit assez...* Le roi embrochera les as tant, qu'un désespoir aura paru profond. - Elle se sacrifie, la pauvre petite, et lui va continuer à l'humilier, continuer ou commencer c'est bien la même chose... - Masturber en pensant à quoi ? si l'entendement des actes feints, en soi serait une plaie ! tandis que c'est *une femme* qui m'intéresse, avec tout l'attirail... Ève a gardé son poing ficelé comme un rôti et puis elle l'a tenu : le bénéfice ne s'est pas fait attendre.

- Comment avez-vous pu, Marie ! du haut de vos vingt ans ? vous *permettre* cela. Une attaque est subie, d'une violence extrême et son coup fatal est porté. Souriceau dit : *le sort jeté ?*

#### SUSCITER VS RESSUSCITER

*Le sexe ployé pour l'amour...  
Penche tes yeux dans l'écoute du sourd...  
Émascule l'envie d'un départ du loup...  
Assimile ta joie...  
Arrache un masque...  
Constitue ton absence...  
Coupe leurs mains folles...  
Ton amertume amandée...  
Sexe accueilli par la foi...  
Posté à son aplomb...  
En pleine croix...*

...

*Je vous salue Marie, pleine de place,  
le Seigneur est entre nous,  
vous êtes bénie dans toute femme et je suis avec vous.*

*La Procession livresque...*

*Placenta*

*Fleur de la vie*

*Tout se passe comme si,  
ce qui m'est arrivé,  
ou ce qu'il m'est arrivé de rencontrer,  
de pressentir même sans le voir,  
ce qui,  
se trouve présent du départ*

*Pour des raisons que je n'arrive pas à nommer,  
je crois que la seule chose qu'il m'intéresserait de tenter,  
c'est une écriture d'un seul trait,  
sans autre contrôle que celui de la syntaxe englobant tout  
(la pesée à l'extrême, allant jusqu'au moulage)*

*Je ne me l'explique pas  
sauf à dire,  
qu'on ne serait que l'intermédiaire,  
de ce qui ou que l'on écrit, ou que,  
tiens !? l'on s'écrit*

*La seule façon de savoir ce que je fais ici est de te lire pour tenter  
de te rencontrer,  
est-ce ou n'est-ce pas cruel ?  
Je me demande si les choses qui "sont mises" dans nos écritures  
façon saut de l'ange  
(on se jette, on écoute, on travaille à retrouver le relief)  
sont là pour nous surprendre en existant vraiment,  
ou si d'une lecture à l'autre,  
cela change*

*Il m'importe que vous me lisiez ;  
années damnée, mais me lirez vous  
tant que je suis petite  
Je pense à vous, au milieu et en face de tout*

Saletés, pauvretés à la vision gustative des quelques phrases disant par leur milieu son ressenti par la pensée, sa pensée par le ressenti puis la soudaine proximité de beautés d'apparence éclairant son papier millimétré glacé, voilà bientôt le résumé de ce que formait une prose armée de sa poésie défectueuse au sens de l'absence née (*je vous veux ensemble exquis, mais sereins...*)

*Tout ou rien ? TOUT  
et caetera*

*Il est mon mécanisme aussi  
Mon père est mort,  
j'en fus / j'ai été  
mise bas*

*Au décès de mon père  
je fus / j'étais  
mise bas  
J'adore ton existence  
et l'oasis / d'un oasis  
éteint*

*J'adorai / j'adorerais  
son existence...*

Bras de fer avec la mort, il codifie tout, les moindres arcs égaux, la solitude extrême : - Ne te disperse pas, comme les cendres ! c'est une arrivée... : c'était pour aller où !? C'est écrire qui m'enchante... - tu m'obsèdes (ce ne sont pas des mots qu'il voit.) ; « Un bon début ». *C'est en forgeant qu'on devient forgeron.\** Il ne pense qu'au bien - sa présence est abdominale... - Ecrivez-vous du même et puis du bon ? un fœtus entre nous de la marche de l'escargot protectrice, vous seriez deux tandis qu'il nous manquera le fond et que sa différence creuse : vous ? que j'aimai difficile à présent des preuves. « Non » ? pas possible : sans doute que vous vous branchiez, en direction de cette jeune fille audible...  
\* (proverbe)

*Il l'emportait au fond, si désirable ; une main, la main d'un autre, je crois que c'est vous mais c'est toi ? - J'ai relevé la tête... Ne veux plus écrire ; je vais laisser tomber comme un plateau. La misogynie du double, on connaît aussi en tant que femme, mais elle est gaie, elle conduit quelque part et à se rencontrer, c'est tout l'intérêt de la chose ; la chose... (- à se rencontrer et à se compléter soi, l'autre.) Sulfureux ? Elle est*

vitale : je ne pense pas que ce soit « rapport à la chair », mais bien plus viscéral : il faut que ça se sente et avant ça, se vive et soit vécu DANS la chair, la sienne (en) propre... *Ma question est* : - un double est-il forcément masculin : (Confer « ...projeter ? Non, même si je pourrai le faire avec d'autres, *être réceptive* ? oui.. »)

*La densité du froid opère, tandis que les odeurs réapparaissent* (il ne peut pas) ; mais tout reste incertain. - Tu vas laisser tomber. J'ai le rappel de ce numéro de page, suivi de ce visage auréolé de blancs de sciures, cratère mêlé, le souvenir torrentiel de chevauchées qui s'entendaient outre la vibration interne faite en ce coeur des oies, puis ? sa définition simplement égoïste de mon profil radicalement humain. En bref, il y a des tonnes, une abondance équestre. Je me souviens aussi d'avoir relu trois fois certain passage, parce qu'il fallait ce corps à corps tout redimensionné, pour et à ma mesure - défier pour consoler. *J'aime cet homme...* C'est le bel armurier dont voici *la fin* : la déchirure du temps.

- C'est à vous.. !  
*irisés.*

*Un monde, parti en fumée - le monde est parti enfumé,  
la peur du manque et combien je coûtai, à qui ; il y faudra du  
fond, tandis que je m'amuserais  
à traverser une oeuvre encore sûre alors d'y jouer à une maladie  
du temps dermique.  
Contagions.*

(Le petit camarade a manqué de fond...)

J'ai compris qu'il n'y a pas de sens et qu'il n'est pas non plus d'état second.

*Une relation de pouvoir se nourrit de l'inné  
rejetant l'acquis par un principe induit  
rendant impossible à cette créature qui la subit  
tout acte culturel et/ou de connaissance - avec,  
et pour s'ensuire - la profonde souffrance éprouvée  
face à l'interdit appliqué à la démarche cognitive  
alors dans son ensemble...*

*...a spiritual path.*

*L'écrivain vivant  
Sinuosité des vers  
Avaloir du temps*

*Enfant des îles  
Et des embruns de l'hiver  
La brise leste*

*Le ressourcement  
De ces gènes alités  
Regard de l'autre*

*La chair informe  
Discrètement lucide  
Transition lue*

*Ecran ajouré  
L'aventure respectée  
Idiotie bleue*

*Folle éduquée  
Désespérance castrée  
Aluminium*

*Aile empâtée  
Vivacité notoire  
Cet albumine*

*Chair éternuée  
L'immanquable dureté  
Sérénissime*

*L'hostie-barbaque  
Adhésion nue au lieu  
Il est si rance*

*Sous un feuillage  
Nuageux épépiné  
Le cerveau très doux*

*Beautés terrestres  
Equivalence feinte  
La solitude*



*Armée de vaincus  
La suite des blessures  
Des inanités*

*Le jeu qui déçoit  
Fête des vraisemblances  
Son habitude*

*Enfoncer ce clou  
Tellement désorienté  
Désespoir serein*

*Idée maîtrisée  
Partage des volontés  
La joie tenace*

*La frivolité  
Costumière rasée  
Au-dessus de tout*

*Infâme tuerie  
De lâches assistances  
Un Amour est né*

*A l'échéance  
Condition rebelle  
Unique vertu*

*Le vivant est mort  
Paysage en lambeaux  
Vive mon pays*

*La maison s'en va  
Étincelle apparue  
Étoile dansée*

*Les mots abritent  
Une place est rendue  
La mort exsangue*

*La peau à vendre  
La folie est légère  
Le poids du non-sens*

*Audace vive  
Retenue du souvenir  
Immédiateté*

*Douleur aigüe  
Emotion si sourde  
Une autre année*

*Une autre allée  
Tenue dans l'embrasure  
Un baiser pensé*

*Ecrire est vain  
Beauté démissionnée  
Adulatrice*

*Des sables hantés  
Promiscuité labiale  
Dédale de mers*

*Verticalité  
Le rire à peine clos  
Vicissitude*

*Magnanimité  
Sol de la sauvagerie  
Son équipage*

*L'indifférence  
Chose crue éternelle  
Une égoïste*

*Ennui du reste  
Débat de cet être entier  
Un monticule*

*Un dernier geste  
La caresse du vent chaud  
Le soleil brûle*

*Fin difficile  
Azur inatteignable  
De l'autre côté*

*Encéphalique  
Les dieux duellistes  
L'apprivoisement*

*L'emprisonnement  
Enfermement tactile  
Empoisonnement*

*Il en est bien mort  
Le port aventurier  
Une balance*

*Il en eut tissé  
Frange hexagonale  
L'idéalité*

*Les cases emplies  
La vacance est honnête  
Synergie blanche*

*Pourquoi s'arrêter  
La question qui divise  
Alternative*

*Laisser surprendre  
Anatomie bizarre  
L'enchevêtrement*

*La manne a soif  
Quelqu'un a pris la place  
La noctambule*

*Les bras sont tombés  
Le buste encourage  
La bulle aimée*

*La découverte  
Humaines apatrides  
Dévolution*

*I miss you Darling  
Humide tendre élue  
La voracité*

*Si équilibrée  
Un rêve de celle-ci  
La fidélité*

*La misogynie  
Ce dû tellement drôle  
Dans son mystère*

*A toi cet honneur  
Et le jeu si crédule  
Unique douleur*

*La vie transitait  
Infâmes apatrides  
Telle densité*

*Allume la nuit  
On doit autant vous dire  
D'y avoir vécu*

*A l'énorme flux  
Nous devons une ivresse  
Art inexplicable*

*Nourrir un homme  
Emanciper l'adhésion  
Vouloir l'aumône*

*Cadeau de la vie  
Un merveilleux contretemps  
Photo de la vie*

*Cette impression  
Ici le tissu déjà  
Un papier là-bas*

*Le flux docile  
Un suicide animal  
Onomatopée*

*La répétition  
Une religiosité  
Le silence né*

*Inutilité  
L'abondance naïve  
Passagers abscons*

*Confiance toujours  
Un éveil est magique  
Hors le jugement*

*Tel adieu constant  
Aucun désir du même  
Un tic-tac entré*

*Le bâton frappe  
Avec des cordes de pluie  
Souvenir méfiant*

*Adieu répété  
Le verbe en souffrance  
Illégitime*

*Adorablement  
Beau grand fort intelligent  
Seul inexistant*

*Sillonné ardent  
Un arbre évanescent  
La conjoncture*

*Ouvrier mondain  
Camisole obscure  
Une intention*

*Attachement sourd  
Illettrisme de l'amour  
Un nuage blanc*

*Les tirs sont feutrés  
Nouvelle habitude  
Reconnaissance*

*Mort de la maman  
Exsudation sauvage  
Par alternance*

*Lâcher l'espace  
Un continent de pailles  
Une décoction*

*La pluie en masse  
Ces gouttelettes rondes  
Géométriques*

*Le mimétisme  
Cette auréole d'espoir  
Le vent qui casse*

*Cela a été  
Cette chaleur humaine  
Une traduction*

*Exsanguination  
Ce sont de jolies formes  
Flottaison amère*

*Travail du livre  
Ta libération du soi  
De l'inquiétude*

*Jolies pièces d'eau  
L'absence de contrôle  
Rôle aimanté*

*Demeurer en vie  
L'angoisse est suprême  
Le liant jointé*

*Dans la noyade  
Ton expression du bonheur  
La joie défunte*

*Indépendances  
La folie est préservée  
Inaccoutumée*

*D'abord les textes  
Les baisers de condamné  
Un sourire su*

*L'aveu avalé  
Fraicheur de la tasse bue  
Cet été rouge*

*Sans compter jamais  
Ni leurs accoutumances  
La Lune bleutée*

*Ecorchée à vif  
Lumières en viscères  
Des roses blanches*

*Douzaine d'années  
Les oeufs du remplissage  
Pattes en cornet*

*Réverie du noeud  
Mélancolie de ce noir  
Où rapetisser*

*Le sens est second  
Il supporte l'extase  
Sans condamnation*

*Que ferait la voix  
Sans hécatombe écrite  
Stratosphérique*

*Le don secouru  
Un voltage en ami  
La paresse des autres*

*Infidélités  
Le fantôme de la mort  
Dans la vanité*

*On ne fait pas rien  
Prisonniers de l'avenir  
De ce reste*

*Nature morte  
Beauté lue dans l'entaille  
Obsolescence*

*Le carré d'azur  
L'eau de la bénédiction  
Belle céleste*

*Sa majesté bleue  
Aimables souterraines  
La boule ronde*

*Toi et ton père  
Nous étions prêts pour l'exil  
Intransigeante*

*Pas l'envie d'hiver  
Se retrouver dans l'ombre  
Grise marquise*

*Un mot dit les flots  
La taille à sa tête  
Un tour d'horizon*

*Descendus si bas  
D'une eau symétrique  
La coutellerie*

*Les impatiences  
Cela qui vous obligeait  
Belles inventions*

*Rendre les gens fous  
L'obsession de son poitrail  
Un coq en transe*

*Esprit retrouvé  
Liberté de ce corps-là  
Retourné ici*

*Ce n'est pas pour moi  
Si un jour quelqu'un voudra  
L'enfant qui voyait*

*Le tout petit chien  
Bouton de fleur éclore  
Sait articuler*



*Espaces du temps  
Modeste émanation  
Les ouvertures*

*Projeter l'autre  
Travail en rien unique  
La convoitise*

*L'imagination  
Déchirure du siècle  
Merveilleux relais*

*Grincement de dents  
La méchante armure  
S'est sentie seule*

*Les atours divins  
De ce chaos honnête  
Un beau ronflement*

*Aujourd'hui aussi  
La déchirure du temps  
Qu'on l'admoneste*

*Le monde vivant  
Cet arbre est bien taillé  
Essaie encore*

*Reconnais l'Azur  
Ce corps se sent revivre  
Douce étreinte*

*Allée de passants  
Environnementale  
Luminosité*

*Obéissance  
Ecrire en continu  
Ce n'est pas sage*

*Trois-cent soixante  
Le tourbillon est mauvais  
Trou blanc dans le noir*

*Un degré de plus  
Bientôt la reconversion  
Règlementaire*

*Il fallut quitter  
D'après l'embrassement blanc  
Aile cabossée*

*C'est un grand détour  
Ils aiment faire l'amour  
Un tout petit peu*

*La peau du serpent  
Le tombereau de laine  
Ecartait les doigts*

*La civilité  
Un être qui divise  
L'anticipation*

*La force étrange  
Caisse de résonance  
Somme des à coups*

*La maison du coeur  
Le divin extensible  
La Lune s'est tue*

*La poudrière  
Un vent de l'imminence  
Congratulation*

*Cet amour fané  
Charmant de l'histoire  
Pétales en vie*

*La robe de feu  
Un cerveau s'en inquiète  
Quand on y brûlait*

*Méandre du jour  
Cherche où poser la main  
Désirs lacrymaux*

*Méditation née  
Caprice commandité  
Immaturité*

*Il te faut couper  
Face au malhonnête  
Son entrée close*

*Où est ta force  
Dans l'arbre de cette nuit  
Le jour nocturne*

*Cet écoulement  
L'eau dans ma nuit si belle  
Constellation*

*Le froid des autres  
Cet animal est tapi  
L'humain trop proche*

*Lâche la chaîne  
Il fera froid sinon  
Sans mon enfance*

*L'universelle  
La croissance osseuse  
Cybernétique*

*Le feu qui unit  
Déchire nos abîmes  
Feu grand de la joie*

*Figure de proue  
Anéantissement vrai  
La révérence*

*Mécanisme cru  
Météorite blanche  
L'art en fut branché*

*Bonjour le jardin  
Le besoin de ta plaine  
Bonjour les enfants*

*Courir le monde  
Adulé par l'extase  
Amplificateur*

*Contrepied sanguin  
Quelque chose à dire  
Partage nouveau*

*Répréhensible  
Notre silence manqué  
Dans la nuit verte*

*Sentir où aller  
Beauté qu'on administre  
Au hasard des mots*

*Rouleau de la mer  
Que le sable enlace  
Obsédé sexuel*

*Pâleur obscure  
Identité latente  
Les yeux que je vois*

*Détroit du détour  
La mère abusive  
Alternative*

*Le souffle pris long  
Coussin carré de langues  
Le pli dérivé*

*Voix si coquette  
Divinité secrète  
Le désir de soi*

*Un arbre est vert  
Amitié transcendante  
Education*

*Le corps s'est éteint  
Emotion vacillante  
Collectivité*

*Archer latéral  
Sourire de la trachée  
Il était donc fou*

*Arrivait le temps  
Le changement qui dure  
Bien nécessaire*

*Besoin d'avancer  
Dans l'histoire commune  
Erable moqueur*

*Musicalité  
Un lien entre les humains  
Croûte terrestre*

*La voracité  
L'éternelle jeunesse  
Et l'innocence*

*Ce n'est que pour moi  
Pour cette aube claire  
Naissance des mots*

*Amour visible  
Destination secrète  
Le monde absent*

*Maladie du lieu  
Son obsession entraîne  
Ou son agonie*

*Place protégée  
Une rive rejointe  
La vie libérée*

*Flux canalisé  
Un malheur est repoussé  
Enfant reposé*

*Multiple du lieu  
Répétition des jours  
C'est l'anamnèse*

*Pas plus de pression  
Extraction du souvenir  
Laisser libre cours*

*Argent injuste  
Sa quête addictive  
Une injonction*

*La fin côtoyée  
Au revoir dit aux livres  
Saut dans l'espace*

*Rideau retombé  
Intimité retrouvée  
Joie du sourire*

*Toujours en fuite  
La maison a suffoqué  
Jamais unique*

*Choisir où vivre  
Reconnaître son être  
Reposer l'oiseau*

*Les mots s'emportent  
La valise en carton  
Les tout derniers nés*

*Vocation neutre  
De nos mots autochtones  
Sans la concession*

*Les volets sont peints  
La magie augurale  
Un de ces baisers*

*Terre habitée  
Rêverie si lointaine  
Plume libérée*

*Respiration  
Calme élaboration  
Volonté rare*

*Besoin digital  
Négation de la honte  
Boucle dans l'osier*

*Enchaîner les mots  
Les perles acoustiques  
De la liberté*

*Voie parallèle  
Aucune évidence  
La vue du regard*

*Bouée de la loi  
La règle sans un retard  
Abeille tigrée*

*Imagination  
Liberté de tous les sens  
Ici rassemblés*

*Fuir aussi longtemps  
La prison de la maison  
Sous la tonnelle*

*Coupable de tout  
La responsabilité  
Capable de rien*

*Le trèfle fleuri  
Tendresse sous le pied  
Plus doux encore*

*Verbe sans buée  
La montagne orange  
Chair abandonnée*

*Les choses dites  
La vie dans un pendule  
Utile pensée*

*Le sommeil précieux  
Frontière ou fracture  
Délice onctueux*

*Frénésie du temps  
Office de la rigueur  
Epaule de chien*

*Le bout du tunnel  
Pas de face obscure  
La lune en bois*

*Chacun sa jungle  
Générosité du moi  
Vivre jamais seul*

*Onomatopée  
Dragée du ressouvenir  
Rire partagé*

*Ville campagne  
Un coeur livre bataille  
Abonné absent*

*La tombe du lieu  
Visite virtuelle  
Sans une âme*

*Investissement  
L'effort est démesuré  
Notre énergie*

*Vivre dans les cieux  
Ouverture possible  
A d'autres aïeux*

*Le refrain hanté  
La recherche stérile  
Insécurité*

*La vie sensible  
L'autre jamais oublié  
Un amour en soi*

*Pourquoi l'automne  
Les fleurs sont des antennes  
Le pôle a froid*



*Maison jamais vue  
L'oeuf est en marmelade  
La coque brisée*

*Maison de toujours  
Parfum de légèreté  
Confiance donnée*

*Peur capitonnée  
Une ombre bienheureuse  
La fécondité*

*Force retrouvée  
Surgissement de ce trou  
Bien alvéolé*

*Mouche de l'été  
La raison inexplorée  
Beauté dérivée*

*Occasion manquée  
Assumer finalement  
Telle densité*

*Envie de mourir  
Intensité requise  
Instant le plus beau*

*Bien dans cet abri  
Le bonheur fait la fête  
Fleur bleue de l'hiver*

*Cerveau dérobé  
Les intimités broyées  
Tout va bien ici*

*Rouleau compresseur  
Un être sans racine  
Sans existence*

*Encore un jeu  
Minimiser l'espace  
L'endroit où je nais*

*Elle ne vivait plus  
Les tendresses obscures  
Sans la vacuité*

*Place dans nos vie  
Fleuve d'accoutumances  
Monde à l'envers*

*Le temps vorace  
Aplatit nos adieux  
Au revoir ce soir*

*J'ai vu quelqu'une  
Cette injonction double  
J'ai bien vu quelqu'un*

*Les oiseaux s'ébrouent  
Trois plus un sont sur un fil  
Nous serons quatre*

*Le secret d'état  
Lieu de la persistance  
Cercle d'abonnés*

*Perdu d'avance  
La partie du désespoir  
Triste sans guêtres*

*Retrouver la voie  
Perdition volontaire  
Tout un art jovial*

*Le plus et le moins  
S'il a su ce qu'il fera  
L'évanescence*

*Dépérissement  
La joie sans un ouvrage  
Abrutissement*

*La préséance  
Productivisme athée  
Lunette noire*

*Cette croyance  
Le monde entier pacifié  
Une herbe folle*

*Expression libre  
Naïveté prescrite  
Le frein du bonheur*

*Pas d'autres lecteurs  
Un soi qui s'environne  
Soleil et herbe*

*La révolution  
L'ignorante cadencée  
Voir sans être vu*

*Trahir la bête  
Vision panoramique  
Sucer tout ce temps*

*Elan carcéral  
Puce abdominale  
Le vent découpe*

*Les équilibres  
Un fragile éventail  
D'un pied sur l'autre*

*Accélération  
L'égoïsme n'est pas mort  
Intelligence*

*Tête de file  
Mouture au café noir  
Consternations*

*Sensibilités  
Le terrain est alentour  
La rosée bleutée*

*Partir encore  
Eaux remplies des méduses  
L'horizon se meurt*

*Il y avait trop  
Peur d'un tel étouffement  
Le jugement vain*

*La mer est partout  
Le cours nous emportera  
Encore pas d'issue*

*La multitude  
Variété de nos sons  
Chaleur torride*

*Un repère pris  
Le lieu qu'on localise  
J'ai souvent eu peur*

*L'autre avant moi  
Notre mort incertaine  
Fruit sur la branche*

*S'arrêter boire  
La fine pellicule  
Atmosphérique*

*Le chemin confiant  
Chaleur de ta main charnue  
Sa fidélité*

*La couleur sombre  
Sa vie continue sans nous  
Autre marraine*

*Les mots s'affairent  
Naissance des lendemains  
Passage ténu*

*Regard enfoncé  
Souvenir interrogé  
La proximité*

*Raison oblige  
Nos corps se sont entendus  
L'attention gâchée*

*Rire habité  
Multiculturalisme  
Jauge indiquée*

*Le nom s'est écrit  
Ta vie s'est réanimée  
Un passé en joie*

*Rôle mérité  
Son idéalisation  
Les mots sont venus*

*Plage étroite  
La confiance assidue  
Amour encore*

*Rive visible  
Le territoire atteint  
Ecouteur libre*

*Méli-mélo sourd  
Décrochage intime  
Courageux été*

*Ton rire s'entend  
A travers tes phrases lues  
Dans une couleur*

*Nous deux inconnus  
La balade en enfer  
Le tissu rompu*

*Un drôle de choix  
Une belle excuse  
Le vide enfin*

*Silence offert  
Maladie de ce verbe  
La technicité*

*J'ai voulu finir  
Dans la rosace cambrée  
Inutilement*

*La vie sauvage  
Tous les membres alités  
Ici l'audace*

*Mon dieu sur le seuil  
Sciences mathématiques  
Jouissance à deux*

*Tumultueuse  
Son adresse réchappée  
A spiritual path*

# *La Résistance de l'âme*

1 - 12



## Verbatim 1

*Le texte est né sur un portant de barricade : j'avais voulu revoir mon père. Je n'aurais pas la force encore : « ça passe ou ça casse », c'est comme ça qu'on dit ?*

## 1 - *L'Oiseau du répertoire*

Trente mètres carrés, c'était largement suffisant pour y faire quelque chose - un petit organe de lecture (samedi 17). J'irai m'apitoyer - assoupir, prononcer, étrangeté de corps doux en état réflexif, « cela qui est sorti tout seul » aberration de comptoir, peur timorée d'elle-même, parure pavée, ignominie transitoire : « j'aimais écrire ».

Vivons heureux - vivons cachés ou amusons-nous bien dans l'artifice végétal où nous serions de grands témoins - *mon* Châtillon dans *une belle* Auvergne ? Serai-je pardonnée, une petite extension dans une ombre où écrire en soi pour soi, par soi, sur soi et avec soi, contre soi, sous soi, sans soi, derrière et devant soi, à côté de soi : pour toi - glacé, sensible ou dur - un oiseau du répertoire...

Je veux l'enfant dans le jus d'immondices et me retrouverai seule face à un oiseau de cet étage ou deux attendu qu'il sautait dans un vide où disparaître, Lyon par deux - multiplié ou divisé. - Il m'a poussée, rayonnant vertébré - inconsolable plaie : « pas si vite ! car j'aurais d'autres engagements... » ; - si la suite sera en couleurs.

La vie s'étant éteinte - peu à peu ou autour de soi, il n'a plus besoin de creuser - tes mots qui s'enchevêtrent et l'oiseau du bon teint et de nouvelle augure - épaves incontrôlables où chercher l'erreur.

Être dans mon corps vs y sentir un être bouclé, d'une incroyable éternité. La tartine, le dessin, la langue anglaise et puis des livres - une alternance libidineuse : il y eut ici quelque chose d'une échographie brouillonne et bouillonnante, une seconde vie. Alors faudra-t-il réfléchir ? ma sensibilité de forme aux formes, nous n'avions plus ni croix ni jeu, ni foi ni loi, y avait-il quelqu'un au-delà du désir de réussite ? ce n'était qu'appropriation d'un corps sans face. (dimanche 18)

Jusqu'ici c'est chez moi.  
C'est la magie de son espoir qui officie.

*L'amour est-il né  
Suis-je capable d'aimer ?  
L'intransmissible*

Relier...

*Entre chien et loup  
Des yeux torves et gentils  
La messe dite*

Ce dont tu as connu l'envie et ce dont j'ai besoin plutôt dans une incontinence administrative ; tout y fut encodé tandis qu'il écrira désormais dans un calme absolu, que je n'y fus que formes et que l'on peut organiser le saint débat. (mardi 3)

\*

L'homme avait su extraire de son activité intellectuelle les atouts dérisoires et nécessaires, brique après brique, comme nous y unissions, déposant sans ravir où pareil équilibre serait réalisé en plein, tous enfin libres et chacun de pareille expérience passée, empruntant à son contraire telle impression de l'autre en soi sans conservateurs, alors sinon plus condensée : « - imagineras-tu la force qui convient ? » - *en sourdine...*

*Le temps se lève  
Il fait froid sans une pluie...  
L'histoire se lit*

Le courant, c'est l'éternité et tout travail mérite salaire. « Dans le doute, abstiens-toi », mais s'abstenir de quoi *en* l'occurrence ? Je m'éloignais un peu, habituée que j'étais de la transitivité d'un abîme : pourquoi veux-tu que je sois à cette *externalité* solvable ?

*If only we could  
Sa membrane abîmée  
Nous conduire bien*

*Je suis nulle part  
Un enfant désirable  
L'unique vertu*

*Entendons l'amour  
Siffler comme ta reine  
Brume moqueuse*

## 2 - Mes Concomitances

Il lui fallait remettre de l'ordre dans sa maison ; je suis en vacances de mes mains, adieu - où l'autre ami rendait l'espoir. Ce qui m'ennuie ou enrôle est cette forme de l'interdit qui s'oppose ou impose au coeur de la langue, à l'espace qui se voue à sa transgression.

Pourquoi j'ai secrété (je ne sais pas) : l'être décentré montrerait patte verte, je ne sais pas encore si je veux, mais en ignorant rien les mots n'existeraient pas, qui ne sont que poussières cela bien d'avantage que vous ne le serez jamais - le tri fait avant l'heure qui gagnait à vous rassembler : une bénédiction ne se faisait plus par l'argent, ce pain béni de notre enfance. Faire ou donner ? il faut choisir.

*Reposer l'esprit  
Qui divaguait sans cesse  
Lune amusée*

*Les morts nous parlent  
Imaginons l'espace  
Le ciel éventré*

Je dois - j'ai dû dans un équilibre adverbial. Il ne me touchait pas ; je dis avoir pu craindre en tant que femme de l'évidence et de sa part d'éternité de la « dureté du mâle » en soi entraînant bien le froid de marjolaine. La blessure était si profonde que j'ignorais encore qu'il me serait possible de l'aimer : je me retrouvai aussi responsable.

La lutte était sensée dans cet ensemble maussade. Nous avions trois divins otages, mère de sens avisée sans un rancard, la joie lutine, avec l'audace de faire et de défaire dans un angle mort et te retrouvant sans aucun courage - sensible aux autres qui m'envahissaient de leur présence lasse, ayant sans le vouloir battu en retraite, les mots dans l'embrasement du soir maudit : nous n'avions eu ici ni l'envie ni la trace - nos arbres décennaux tendancieux outranciers, la discipline opère : nous n'aurons jamais lu, jamais pu, jamais cru.

*La maman m'a dit...  
Respire avec ton coeur  
Cet oiseau chante*

L'interdit qui transparaisait...

*La vie était là  
Impossible à nier  
Son bouillonnement*

...son enfermement.  
...son enseignement.

Revivre un peu, en dehors de ce cirque de nos histoires bleues ; à bonne distance.

*Vue détachable  
Un cliché du seul passé  
Multiplication*

*Les enneigements  
Une passion mousseuse  
Votre admiration*

J'aurai silencieusement suivi l'aura des autres, ignorant tout de ce qui animait leurs fesses au départ, à l'arrivée de nos amitiés feintes sociétales, bancales en proie à *quoi* pas assez muettes. Activités méditatives - un chant d'écoles partisans, nos seules entrées suffisaient-elles pour nous perdre. Je ne me sentais pas *forcée* d'alimenter, ni d'augmenter. C'est un constat peu formaliste auquel elles furent *forcées* de donner naissance : le premier exercice disciplinaire ou « ferme-moi ça », *qui* poursuivre - sinon *penser* à déjanter.

Je me reposerai de ce train d'enfer *forcé* de mener l'air du temps de pollutions non résineuses : « Tu écris un roman », alors les mots s'impriment dans l'éhonté souvenir du seul écho unique ? « Je n'ai pas d'avenir » - *je* suis sans avenir... La production des poubelles hantées aura fait mine déjà de *tout* (ré ?)orienter : auras ? *Que* de petits rectos-versos, *comme* on tartine du beurre ! allers-retours giflés d'inflammations de l'ego bien dimensionné, ce page à page et ancêtre du *cas par cas* de trop belles\* soirées déconditionnées.

« Surprendre tout le monde ». Il paraît qu'il faudra. *Le projet d'écrire est très dangereux, tu sais...* (Quant à l'envie de vivre.) \* Bientôt nôtres. Projets en cours ? la rédaction d'un livre placardé (très sexuel évocateur de scènes de rues restées inconnues désirées par tous), mais pas partout. Où : « j'ai fait sauter l'point », vivant des morts reconverti. Elle t'a écrit ça donc, en quelque mots.

### 3 - Dirigé contre toi

Désirées *de*, ou désirées *par* - « de l'intérêt pour l'autre » - porté à l'autre *voire* même peut-être ou seulement déporté ? généralissime abandonnée sous la forme d'un meurtre carcéral. Où tout va bien, seulement quelqu'une des petites écorchures au nez ; comment traduire *feelings*. Pris-je ou prends-je les autres pour des imbéciles et moi-même encore, jamais ou toujours, au milieu et au centre des critiques obscures sans liaisons.

*Une admission*  
*Un roman à spirales*  
*Drôle de brancard*

On arrachait le *strip* de la toute première page, lorsque soudain... rien. La rixe d'écorces d'oranges. Histoire sans fin ou concomitance d'idées partagées sans seuil, un doigt qui s'autorise et le pied dans la porte. « En fait, je n'en sais rien ». (« Quelle sera la charnière audible. ») *La Résistance de l'âme* est aussi une histoire inculte des réparties.

Tout pèse ; tu crois toujours et tu t'abrèges : rendez-vous dans dix ou trente-trois ans ? Je n'étais pas tombée... au moins ne m'as-tu pas trompée. « RENDEZ-VOUS DANS DEUX ANS » ! le roman à épisodes - exode ? J'ai fait un rêve étrange, qui semble me grandir et protéger - optique de l'âme. Nous ne serions pas si nombreux sans un carré d'angle à peine où s'exprimer par des mots sans boucher, ni fermer, ni briser l'ouïe des autres.

*Un travail écrit*  
*Cette rampe précieuse*  
*S'en débarrasser*

La drôlerie du temple accuse, on s'y abandonnait sous contrôle de l'aura créatrice comme nous le pourrions désirables ; une majorité vénéneuse aquatique et ma peur détremmée, comme elle était belle ! la femme neutre.

J'habite une maison magnifique, mais je ne l'habite pas, des astres ont rencontré l'hiver, je ne l'imaginai pas et veux payer ma liberté d'archange. Je voulus l'installer l'étrange librairie au coeur de sa bibliothèque (où des faisceaux sont remplacés), ainsi aurait-elle pu nous dire : « ...ce sont mes livres intouchés » - photo prêtant sa vraisemblance.

*J'ai besoin du lieu  
Pour telle dédicace  
Sans quoi cet enfer*

Des monstres attablés dans son étable ? pourquoi pensas-tu qu'ils me chasseront ! Son vilain découpait l'azur ; « libère-toi... » zingua-t-il d'un aveu plus fort en dissonant faux. Elle n'arriverait plus à dire qui ne se lût dans un regard. La divine aura fui et ne salivait plus. Nous n'irions pas toujours chanter, de l'aubépine peinte : « La victoire est à nous ! » en jalousie d'épiphanie. Vous n'allez pas encore tendre à la belle espèce un câlin d'eaux rangées.

« Elle est à moi ! » Eve en fermant son pain dans son cabas le tutorait des espaces verts. « Nous allons vraiment bien manger, vous verrez alors mes petits ! » La mousse à son menton d'orfèvre évoquait la moisson fromagère. Son cheveu pâle au teint, miroitait d'accroche-coeurs meilleurs ou attitrés. Tout irait bien ainsi, tandis que tel agent immobilier considérerait tous, en oubliant chacun et qu'il se mit ici à faire une chaleur finalement si rauque administrée que personne ne se trouvait déjà plus serein.

Il s'agit d'une histoire de lieux qui s'écrivit de manière fracassante. « Pourquoi voudrait-on qu'il en soit autrement ? » Les mots sont salement difficiles. Elle est encore bien trop fragile pour qu'on puisse y laisser lire son nom dans la cage et voudra qu'il s'en aille avec un alibi.

« Mon amour vétéran, combien veux-tu ce soir pour m'aimer ? »

Il fallait le croire pour l'oser, Eve s'est mise à danser, si joyeusement dans l'air du soir hautain depuis sa perspective. Un chagrin de relents tente de composter les veines d'un désespoir osseux. Je remisais des mots sans l'attente du pire. Les crayons débordaient comme un flot qui s'inonde. Nous étions bien, légers de tant de noir : « Referme le bouchon, dépêche-toi ! » Fais vite !

L'agent immobilier se détournait de moi, son regard en cadence épousait bien les formes et la maison de l'autre en son seuil rendue... Que serait-ce pour moi dans la fracture obscène ? La parole d'un même et la place embrasée dans l'obsession vorace du lieu qui s'interdit ou de sa place offerte. Allez-vous en mes malicieux amis aux pattes qui s'animent !, joli cerveau s'allume sans éteindre mon coeur.

*Réalité nue  
Votre présence ici  
Parmi la sienne*

4 - *Jusqu'à sa mort lointaine...*

Tu ne devrais pas, dans l'espoir de perdre - t'y aventurer : il y *eut* bien sûr ceux que j'aimais... mais, toi ! tu es allée trop vite ? « - Je n'ai jamais lu. » - ...comment ?! « Ce que vous vouliez dire, c'est : - pardon ? »

Eve en magnétisant pour lui parler, cachait mal son sourire et l'homme crut ainsi la voir qui ricanait dans un *scan*. « J'adorais ça : ceux-là. » La scènette acclimate, du son d'un orgasme cérébral. *Toute angoisse inutile, comment puis-je la nier ?* « Rougir sans « o », ça fait « rugir » : ha ! ha ! ha ! ha ! ha ! ha ! » Silence de mort. « Penchiez-vous pas pour le droit au péché ? » *C'était une autre fille, on n'irait pas bouger.*

Eve, en rudoyant cette espèce vertébrale rentra son ventre et susurra béate : - ...c'est quoi déjà, votre prénom ?, mon mâle - ton chic. *Je me glissai dans l'urne à chaussettes orphelines sans ôter l'ombre de satin, le noir projeté fit bien lustrer mon oeil en bandoulière, tandis que j'ai vécu du temps des miniatures. Je m'esclafferai dans un sac à farines, devenu vieux époussetant de la surprise jouée vague après vague ou les pieds dans sa vase blanchâtre.*

« Avec ma maison sur le dos, j'avance comme un escargot ; c'est ici chez moi, lorsque je rentre et sors de la maison. » *C'est à vous ! Je t'adresserai biblique.* Dans le semblant d'une histoire creuse, nous n'avions pas prévu l'erreur. *Il va revenir...*

*L'alternative  
Attachement au bourreau  
La propre erreur*

*La lune amie  
Soleil indissociable  
Vie de mortelle*

L'infirme fruit de ta conscience pelliculé par tant de souhaits, formerait un noyau ; couvrir et l'assurer, à vie ? STOP OU ENCORE... La rébellion dans un atome où prendre tes dispositions.

*Dans cet ombrage  
S'épanchera son amour  
Vigoureux tandem*



*Cent années folles  
Selon ton éternité  
A se désirer*

*Fête Joyeuse  
Cette route dessinée  
Des hirondelles !*

Il a fallu que tu te sauves et m'enseigner ici l'amour sans l'inimitié souveraine. Il a dû retrouver ton souffle et m'a prise dans ses bras, cet arbre - mon prunier le plus grand ; c'est encore une musique qui s'écrit là. Je n'ai pas besoin de la ville, mon astre conquérant n'a pas vécu la veille.

*Son très grand Amour  
Amour de ma vie sauve  
Tel engendrement*

...il a fallu s'impliquer : nous aurions eu l'autonomie des étoiles pour horizon, embrasement déjà obscur du ciel qui nous côtoie, ta langue verte et ses attachements. Je me suis trompée de partage : il faut cesser d'illuminer tout ça qui gravitait ensemble sur cette terre ; on dit parfois des choses quand elles ne sont pas vérifiées.

Je te vois - vis, espère et puis je viens ? assez faible coutume. Je ne me souviendrais pas même encore des gris du temps qui passe... pourquoi veux-tu toucher ? sérieux, mais pas sévère. Le chat dont j'ai besoin n'est pas né sans l'orage, j'attaquerai TOUS au risque d'y perdre la trace et courage : étang des morts, une seule femme - tout un lieu dans l'absence des mots qui s'ignoraient si mutuellement ; je meurs. Il suffisait que je taille mes outils - l'inconsidération même, « et sinon ?! laisse tomber. »

Comment vas-tu, mon sang ? battu, battant à mon oreille : son écoute sauvage a résolu ton coeur des chairs opaques et volontiers bavardes ; Paris, dans cet espace terne - manque un peu... - on rampait, n'est-ce pas ? Mon assurance offerte à la croix de ton souvenir, il fallait bien briser la glace de nos liaisons éparses. Automatismes aux vérités connexes, je m'écarte du même et pourtant, les mots sont là qui indiffèrent, inutiles patriciens d'une aube noire, parasites ambiants du relai de ce que l'on n'est pas et deviendrait, deviendra, et devenait peut-être.

## 5 - L'émission

C'était le genre de bel endroit où nous aurions pu revenir. Parler chinois ?! ...*mais Putain, tu glandes quoi* ; assiégée par l'espoir de vivre, dans l'intransigeance de nos apartés : enlever, retirer, atomiser. Il y avait inscrit dans sa chair la violence de cet interdit ; « j'ai besoin de casser ça » - l'immobilier, la pendaison. J'avance : ...*je le sais à quoi ?*

La vitalité sombrait dans nos veines recluses : on établit ; *j'ai* été interdite : *j'* « habite » ? *cela* c'est moi *emmenée* trop loin...

*Le succès succinct  
D'une once gutturale  
Son auréole*

Achever le chemin comme un cavalier seul au terme de sa joie. - Grand maître ? nous cherchions ce que peut créer ce bras de mer entre nous - il n'aurait pas vécu l'énergie de son désespoir ; pour lui, c'était seulement de se charger de l'espace aérien : *being in charge of* - vous comprenez ? Eve n'a jamais pu compter *sur* lui-même *théoriquement* : alors la quête d'un silence intérieur ? Elle en eut payé le prix, quand tout serait raccord : « Papa, Papa ! ma mémoire s'en va... »

Son aile de truffe faisait au chien ce petit profil d'aigle au bec assez noir : maudite soit la fois ? Ce qui se passe aux femmes est dans l'esprit des nôtres. *Coupe !* mais c'est à chacun ou chacune de « gérer » et conduire son petit appareil ; non.. - ...ce *pouvait et pourrait* être toujours l'occasion de préciser sa position et de gratter vraiment la couche des apparences pour faire un point sur l'héritage féminin et chercher un nouveau levier à sa portée pour agir : ce serait au contraire, le moment *où* jamais de rester humble et réfléchi.

*Nan, mais juste...*; - *dégage-toi ?(!)* - ...pas trop l'envie de me présenter, *vu* l'merdier - ...et puis, rajoutes-en une couche ? (*Adopté !* Euh... : « - adoptée. ») - ... - et, comment ?! quand les maths *ont* pêché... (- pêché, pardon ?!)

*L'enluminure  
Cette extravagance  
Sans inanité*

*La micro-puce  
Aura digitalisée  
Inadvertances*

Notre échange virerait à cette aigreur non communiquée ; libérée du « lui », féminité absolue, point d'achoppement... Je ne comprenais pas où va l'espèce, la place est libre mais reprise et simplement je me souviens, en semblant rappeler - le choix met dans l'orientation de mines où j'ai souffert - assumption de ma direction, divagation restreinte ou partage en tout genre. Idéalement, la chose est parlée sans frontière et son fluide est bu par la page tandis que l'intuition aura été toute lue naïve, native ; le bourreau de sons et des sages est ainsi libre, soumis d'émettre incapable de trancher sans une pensée sauvage maîtresse.

Le canevas qu'offrait son langage lui aura paru soudain meuble et ce fut d'avoir pu tourner vite ou d'y voir toujours en passant. Mais sa solitude étrange et son renoncement pesaient au cou. Nichée, cachée au fond de son réseau, elle n'attendrait personne et en aurait pu avoir tort : toujours l'humiliante raison ; c'est peut-être la dernière fois, le bel endroit, la première plume ?

Nous traversions des couches de nuages, le bandage était mou. « Tu l'as tenu trop en respect. » Ha ! ha ! Eve s'était vue posée sur un *petit pot*, le *petit cul* d'un autre aperçu... - ça brûle ? ça chauffe ? cela cuit-il et *depuis l'étranger* ? le ressenti du même - absorbant-absorbé forcerait-il, encline - à l'écouter encore attentivement cerclée, dans un défaut du verbe permettant de passer, échapper, croître, administrer.

Elle ne sait pas ce qu'elle lit. « Elle ne sait pas ce qu'elle lit. » Cachée ? *lorsque eût été* posée la première pierre. Il faut savoir se retenir, tu comprends ? sinon *tu* ne vivrais pas longtemps. L'achat du réfectoire s'entendait *clé en main*. Nous ne serions pas si nombreux. *Il faut* lever toutes les forces armées ; je cherche, j'ai cherché, tu chercherais encore ou serais encore à chercher : *nous* chercherions encore, pas toujours. Eve assume le verbe en pleine face - il n'est pas faible. Pourquoi nous entretenir ; ce ne sont que des mots gratuits.

Nous ne partageons rien et n'avalons que quelque chose... Où s'est trouvé Dieu ? « le nôtre et pas le leur » ? : *un seul* Dieu ? Un joli corps de femme pour l'homme aventureux, injurieux.

*La Lune et le soleil*

6 - Eau des eaux

La mère était enchantresse. - Pousse-toi, là ! j'aimerais m'y mettre.

*La vie est belle  
Nous étions solitaires  
On ne l'entend pas*

Reste, restait ou resterait la volonté, on avait eu besoin de la barre et d'un chien, tout ne se passerait pas comme prévu... *comme je veux, où je veux, qui je veux...* Cela sera d'abord, ou grâce et aussi à un angle vraiment littéraire de pouvoir aider avec du cran, de vitesse en vitesse, de cercle en cercle, de la personne à la société à cause d'une expérience réelle de la survie et par la modélisation de nos dimensions intérieures. La force est nue, on l'anticipe - on la défie : *je suis sereine.*

*Angulosité  
Rareté de l'étreinte  
Rondeurs exquis*

Le coeur a bâti dans sa forge une cheminée plurielle jolie, un train de trams : tels *être*. J'étais si fatiguée alors de ce tourisme éphémère des deux années à un rythme propre, *tandis que je* peux encore et que j'aurai pu toujours, donc le laisser mourir lorsqu'il entra dans *sa* maison, sa main : « Calme-toi ICI ma Belle enfant sage... » ; je venais chez lui me changer les idées, que j'aurais vues noires. *J'adore le style...*

*De pouvoir plaider  
Femmes embarrassantes  
La joue osseuse*

- Je ne comptais plus, *vois-tu ?* j'irai m'éteindre. Le nombre d'objections ? il faut se retenir, il ne fallait plus faire *état ?!* la panoplie des chairs s'oxyde : on se méfiera de tout *désormais*, « car tout ce qui m'anime est en deçà de vous. » Tant de gens ont osé progresser dans l'azur. Moi je ne m'y risquerai pas ; le travail ? ainsi dû. La première lune - l'image en soi si délicate, Eve - ou l'enfant de notre bercail *est-il né* en rétrocedant.

*Elle* m'abandonnait dans sa plaie amère. Je n'ai donc pas lu tous les mots perdus - tout ce qu'elle raconte. Si profondément coulée, il pouvait m'être impossible d'agir, avec tout ce temps perdu comme un horizon dur : j'étais sa chose *perdue sans allégeance* ; les oiseaux s'en iront, leur audition terne (je ne comprenais rien à ce qu'il s'est passé dans cette histoire). Vous formulez dans le roc. (*Merci pour d'autres*, dont je fais partie.) On ne peut pas se faire plus fort que petit ; passé le stade de l'écartèlement, où l'écriture a destiné à sa fonction sacrificielle. Tout est si lourd, sans être gras. *Je veux que tu sois enfant*. Je crois qu'il me protège entériné.

On me dit de sortir, je sens la différence, *Embrasse-moi ?!* Je vois qu'on me voit par l'écran, seulement « on » : c'est personne. (*Régresse ! bordel.*) Me disait-on de le sortir ? mon ouïe s'enflamme : son jeu d'entailles était mon préféré. (*Tu mens.*) Je suis à jour. *Ho hisse ! ho hisse !* te donner à manger sous le niveau. Tout était mise en scène et personne ne s'en souviendrait. Si je meurs, c'est que je n'aimais pas assez la vie. C'est un remous de vagues : je vauX, l'emblème est secourable.

J'ai conservé chaque trace de sa remise - il m'a due, il m'a dite ; on avait décrit *celui* qui viendrait, sa bouchée d'encre : je croyais à la résistance de l'âme dans un bateau tout bidonné. - J'ai bien envie de te consoler, tu sais ! *Travaux de déminage*. Elle te mène et te rêve ; tout ça qui n'allait pas bien loin, c'est la vie d'un autre en moi qui s'irrite ; mon corps s'en va dans un souffle final. Mon cher jardin, ma chère tenaille ; le train est en marche : je me suis baignée une seule fois et cela suffit à me plaire.

*Aveugle confiant  
Non-choix de ces mots conscients  
La beauté naine*

Elle est arrivée là, tout juste à l'aube claire : il ne l'aura pas escomptée ; sa méchanceté déraille, un chant rugueux des portes. *Va-t'en croupir*. Qu'avait-elle eu à faire avec lui ? Eve ? l'étrange redondance aux airs qu'on eut pariés. La jalousie de petites soeurs au paillason s'exprima en ces vers variés, un jeu de billes claires. L'haleine est assez courte, il ne produira rien, pas un seul son qui leurre tandis qu'elle se fendra d'un mot gros et très rare. - Je décompresse ? tu décompenses : *deal ?!* « *Fais-moi pas tomber ! imbécile...* » C'est après ça qu'il a *smashé*.

*Attends ton heure !  
Grigri de tous les espoirs  
Boule de laine*

## 7 - *Qui et Quiconque*

« Pardon si ce n'est pas clair.. Et courage à vous, aussi à vos parents, que vous devez aimer plus que quiconque, je crois, pour pouvoir en passer par là. » *La balle au centre* - ...faut pas déconner. ADIEU ! car je suis habitué à perdre. Venant de *qui*, une brise légère apprêta *le* voile. Es-tu folle à ton tour ? Dans un angle latéral, logeait la demi-douzaine d'hommes, un filet rainurait, quelqu'un baissa le son. - Aimer, c'est considérer. - Mon *cul* ! La peur vint à ses bottes, *je* récite et tu racontais, nous serions démultipliés ; à part ça.

J'écris ce qui vint au contact et le décris à ma façon ; il n'y avait rien de très choquant à cela : l'histoire serait déjà ancienne. Mon besoin de reconnaissance était tout ce qu'il fallait fuir car un piège n'était jamais loin, intraduisible. L'on y exportait tout (- dès qu'on s'approchait, c'était cuit.) Je donne, et je perçois. Les gens ont tendance à penser alors j'aurai tenté d'être à l'écoute de mon propre corps et de mon propre sang. Il n'y avait rien, rien du tout de l'autre côté du monde.

- C'est une façon moderne... C'est facile de se faire des amis, mais pourquoi en rendre. D'où vient le flux. « Elle écrit d'une façon extraordinaire, mais à laquelle on ne comprend rien. » Le badaud compressait : on était rectiligne et l'on ne vivrait plus. Eve connaissait par coeur le barreau.

*Anorexique  
Gravité de ce parent  
Paroles en l'air*

Archi.

*Idéalisées  
Création ou castration  
Notes intimes*

Un cerveau de nappes tachées se rencontre à la réception. Tout imbibé du moi des autres, il s'est refusé d'abonder exempté de l'inspiration et puis s'étant retrouvé sans forces. Les mots sont abondants lorsqu'il s'y noie torsadé au milieu d'un tapis de nattes étrangères auxquelles il n'a pas touché. *Uh ! uh !* petit cheval à l'oeil de terre, sois bon et pense à être fort.

- Il épanchait mes yeux, de ses doigts vers moi... « La raison que vous avez de vous exprimer, est de les empêcher de recommencer : sur un mode ou sur un autre ; le plus difficile est peut-être de voir et de vivre après ça. »

Sous la violence du choc, *une* douceur : - ...à quoi *sert-il* d'écrire, la tête dans une atmosphère ? à y respirer ? Je suis fatiguée *versus* je me repose. Il vivait à Paris, mais loin d'elle (loin de personne), blé fauché de ses phrases : *Elle va comment ?!* - son influence (zone d'influence)... - Fais-toi *plaisir*. (Putain de vicieuse.) - Il faut que tu saches : j'ai vidé tout mon seau.

Ses yeux hors de la tête dans son vide toujours carcéral, *Elle* restait là debout postée dans une stature d'alien mériméenne : *j'attends ma mort* à moins qu'il ne sache ce qu'il fait et pour la meilleure cause (- ...ce qui peut s'espérer).

« C'est peut-être le procédé d'une exagération nécessaire où vous forcez le trait qui rend l'histoire abjecte, comme si vous y preniez alors le parti pris de raconter (à) vos parents à travers l'ombre qui les traverse qui est sans doute à l'origine de ce que vous avez souffert en partie. »

« Le mieux est l'ennemi du bien », pas le meilleur : arriver sans rien, mais sans *risquer* de faire de l'ombre ? Les émotions sont vives, sorties du carquois pauvre en flèches. - Ah ? vos parents sont morts. - Oui tandis que je les *aimai* éperdument.

*Assurance assurée* - encore, pas de femme. « Je n'appelais plus personne, je n'aimais plus personne. » Pas une autre femme.

*Un garçon gobe  
Petite amulette  
Singe l'amoureux*

*Arrêt du savoir  
Face à l'aube si claire  
Un destin heureux*

*Paris en un jour  
Liane désirable  
Quand jeter les dés*

*Assassins du jeu  
A quatre yeux distancés  
La tyrolienne*

*Je te déteste !  
Amour défunt sans le noir  
Espèce de creux*

## 8 - Semblable

*Elle est invisible à Dieu.*

Il n'en peut plus des phrases semblables ; il était très entier, mais pas très sûr et donnait l'impression qu'on lui tourna le dos et de faire bien face à lui-même, dans telle fosse : valait-il donc la peine de pareil enchaînement de ses douleurs ? Lui, distinguait mal, tandis que *si l'on creuse, on trouve* en accumulant les distances - sans y voir *rien*.

J'ai préféré avoir tort et *l'aimer* au son de son contraire ; les deux enfants naguère légers s'entretenaient dans leurs éminences.. - Elle est imprévisible... « Avant de s'aventurer dans la relecture de ce bel article, se pourrait-il que l'on nous lise un extrait choisi du Chapitre V. »

*Il ne veut pas voir  
Elle ne veut rien savoir  
Action du curseur*

Pauvreté de son fonctionnement... nourrissant de rien (*Prends la tangente... : maintenant !*) « L'écrivain n'est pas une espèce avariée de prêtres condamnant à cet entre-deux et dispensant de vivre. Bien au contraire, il a du souffle ! » Le recoupement convoie la contradiction toujours moins que l'injonction contradictoire... *Comment nommer cet avatar.*

« Tu honoreras ton père et ta mère... » Pas si aisé, mais requérant. Force et courage ? de *l'amour* combiné ; résurrection de la défaite : « blessée *à tort* dans sa féminité, Eve mendiant cette angoisse abyssale et jusqu'au-boutiste » : *Je* renonce à me faire l'avocat de ce diable, loi du plus fort dans l'intangible - l'amour qu'on ne voit pas qui se trouva en face de nous.

*La bête morte  
Un sourire intérieur  
Le savoir humain*

*Réduire son champ  
Difficulté florale  
Aventurière*



Le mensonge poursuivrait son oeuvre durable (celui d'un autre à-côté) : demeurait seule une cote à l'oreille soeur. La notification effaçait son identité comme au grand tableau noir cette éraflure ; l'enfant ne faisait pas ce qu'il faudrait, mais le cadre était bon pour elle, et le serait ainsi pour lui, même si pour cet instant le souffle manquait et que tout se gâchait : « Que croyait-il qu'il occupait ?! » On pensait que l'idiote irait se faire « tout chouraver » auprès des grands yeux tendres, ambitieux. - Où est le fond ? (Pauv' tarte) - ...avant, (mais) c'était bien. Mais le sentiment d'une trahison l'abrège. - La vie s'entend. - Et la mort ? j'ai écrit ma portion du jour.

*Silence autre  
Ténacité de l'amour  
Le retrait décent*

*Valeur d'échange  
Obscurité du chemin  
Belle confiance*

*Hygiène tendre  
Métamorphose de soi  
La consistance*

*Telle immersion  
Dans la douceur de vivre  
Improvisations*

*Donner pour l'autre  
Escompter cet instant T  
Une expertise*

*Chagrin enfantin  
L'attente en fut vaine  
Un bel abandon*

*Noyade sûre  
Eventualité noire  
De l'encre claire*

*Indépendance  
Même l'acculturation  
La descendance*

La honte habille, vêtue de son absence...

## 9 - La parodie

Il est au milieu des grands chiens, ou l'effort y est opportun. - Peut-être le clou est-il enfoncé pour que vous puissiez prendre le large avec du recul ? cessez de jouer vos nerfs qu'on parodie ; « Oui, c'est au moins avouable, tant que vous n'emmenez personne avec *vous*. » Le rôle du « résistant à la famille » requiert la force et entraîne la faiblesse ; - ...la faillite ?? autonomie replète : *l'embarcation était légère, on demanderait de la détailler.*

« Qui pour jeter la première pierre : pas moi. Votre mère est nature et franche et j'ai lu ses mots détaillant vos exploits à sa manière et visant manifestement à vous défendre ; je suis moi-même rodée à la nécessaire filtration des apparences attachée au choc en retour du mal effectué intime à terme libérateur. J'ignore combien de parents et ne juge pas d'échapper à la pluricausalité lors de la privation d'un être autant dans une profondeur cachée, rendant durablement inaccessibles certaines capacités essentielles, notamment socialement. Votre force et courage tiendraient à mon point de vue au fait que vous ne renonciez pas à la possibilité de voir avec assurance le mal produit comme à un étage inférieur, ainsi qu'à le harponner pour emmener vers le haut plutôt qu'à y envoyer par le fond ; votre chance serait-elle qu'il en soit repérable ? l'amour, le vôtre et celui des autres restera présent et c'est lui qui complique ou simplifie la donne créative. Bon courage. »

- L'isolement ne sera pas utile. Je bosse : *je* devais partir ; j'humais fort. Quelque chose *ne* va pas, ne passera pas, semblant à la portée ; mont *dérisoire*, notre *chemin* : j'appréhendai l'esquisse. (Tout est vivant ici.) - ...à plus tard ! mon *Chéri* (Détestable audience.) L'homme referma les yeux.

*Où sont les codes ?  
Publicistes mensongers  
As syntaxique*

- Un cerveau en effervescence, qualifié d'usine à gaz ?!! Je *dis* adieu à mon amour postal. - Est-ce qu'on m'a laissé le choix ?!  
- Ferme-moi ça. Et quant à la moitié d'une autre ? *mieux* vaudrait rien. (S.O.S. de l'amour tendre et vrai.) *Laissez partir la vague en mer.* - Et puis, d'abord tu brûleras son effigie : patine encore sa marque et fluidifie le jeune cuir, afin d'idéaliser l'embonpoint du traître vespéral ; « Votre mère y fut comparée à une autre mère dans un caractère d'étrangeté difficile à revivre sans aucun des dialogues

possibles où aurait pu loger le degré vain *zéro* de la toxicité (terme affreux déclinable.) »

- Pourtant, l'amour était-il à son comble incapable de rien falsifier ? cette « chose » comme vous dites est d'abord une femme, tandis que nous ne sommes pas au spectacle !!

*Petite fille  
Gracieuse vénérable  
Opportunément*

*Double statique  
Emotions étrangères  
Le trouble été*

La mer enfouie dessous les pieds du livre, aimante un peu ;  
- *faisons* donc autrement. Un homme, semblable au chat de son aiguille par la façon graveleuse qu'il avait d'exprimer, chancelait pâle sous le beau noir de lune : « Tu l'as perdu ! » lui suggéra-t-elle en bonne et double antenne verbale. - C'est tellement ridicule et hautain, ton affaire.

*Bel arbre planté  
Effroi brutal du désir  
Souterrain du jour*

Pitié qui n'obligeait à rien, son geste sûr appelle ;  
« Avatar » et « gros connard », en français rimaient ou riveraient ensemble : - Viens-y, là ! que j't'apporte un peu ton desseeert ! mais *qu'est-ce que tu crois* que j't'ai connu pour ça ?! La fille avance et tire un peu sur le collet. - Euh... et votre écriture, dans tout ça ? Eux qui durent. - *PERFIDIE* !

- Essaie de rentrer tout, pourquoi te dévouer d'avantage ? L'auteur était totalement bloqué, tous ses mots dans la toile. La petite enfant calme continue d'avancer en tête de crête (tout les mots dans sa toile). - Tu es *usant* ! je ne comprends même pas que ta mère t'aie survécu. L'éblouissement est secondaire, mais avec toi, on ne saura pas quand tout va s'arrêter. Fais-moi ta déclaration inoubliable, je pourrai te dire si ça passe, promis.

*Le style haché  
Musicalité inouïe  
Carambolages*

Adieux.

## 10 - *Silences*

Savaient-ils combien j'ai ramé ? un silence d'avant ou d'après.

*Phrases comparses*  
*Anneaux du mariage*  
*Heureux vestige*

*Amplificateur*  
*Vidange de cet esprit*  
*Fêtes secrètes*

*Le bel alibi*  
*Interdiction d'écrire*  
*Moulin de ce corps*

*Appel sonore*  
*Existence atterrée*  
*Raccourcis vitaux*

*Préface.* « Quand tu l'aimeras, je te parlerai chinois, tu la comprendras. »

*La mort en prime*  
*Petite voix suintante*  
*Défends son arbre*

- Alors comme ça, on a pu se tromper. (Il a manqué des verbes entre les pages.) Ils étaient quatre et huit avant-bras qui s'appuyaient sur elle pour en extraire un criquet nu du sexe : aléatoire et supposé ; la sangle blanche. Ceux qui m'ont connu sauront. - ...au format PDF ? Ceux qui m'ont connu sauront. - ... au format PDF ? Je n'étais pas au bon endroit et pas encore à la bonne place. - Tu t'fiches de moi. Quel intérêt, pour distancer la chose ?

On inversait tous les neurones dans un atermolement plat sans la cause. Le geste était celui d'une machine à écrire ou d'une exploitation évoquée sur le ring. On respirait le partage aérien des moeurs enduites, détricotées. - *Va bene ! va bene !*

- Viens, on s'en va.

- Non, je resterai.

*Eclipse unie  
Convocation du neutre  
Panoplie du droit*

C'était tant naturel. - *Marion* Déloges, est-ce bien ainsi que vous *prénommez* ? Je n'avais pas su dire. Le doute est tel qu'on ignorait l'espace, on l'adobait. Le gars *ignorait* manifestement ce qu'était un prénom.

Elle disposait, Eve disposait. - J'adore ! j'adore vraiment ce qu'il fait...

*Miracle du don  
Héritage langagier  
Or coulé en plomb*

La bite offerte. C'est simplement une femme qui n'en peut plus, à qui vous ravinez la vie. - On manquait d'air chez *lui*. Chez elle, on était bien : allons-y pour des scores donnés par la marée ! - Ah *nan*, pas celle-là ! - *Zéro plus zéro égale la tête à Toto*.

Le corps à corps serait violent de la vague à l'enfant.  
- Maman, j'ai peur.

L'effort miraculeux que supporterait son cerveau ressemblait au reflet d'un dieu dans des épines ouvertes.  
- Il faut *du dur*, tu comprends ? Imagineras-tu la force en courage ?

*Epave libre  
Lourdeur du poids de la chair  
Herbe opiacée*

*Rendez-vous manqué  
Echo de la jouissance  
Incivilité*

*Rumeur opaque  
Maman ne me laisse pas  
Un seul no man's land*

*Hurllement du nom  
Sans la voix dans un rêve  
Quel ultimatum*

## 11 - Neuf mois

*Eve* partait s'illustrer... bienvenue chez vous ! peut-être une once de stalinisme et plus généralement, le paradoxe aimant lié à une attitude qui s'est revendiquée aimante et protectrice ; « ... restera-t-il de ça ? »

Cadre épousé d'un chamanisme littéraire, pas lu pas vu et sans la plume perdue le souci faisant corps avec ce temps manqué manquant ; *attenté* : - moi, j'ai du mal avec l'idée et ressorts d'une pratique uniquement littéraire (quelle est-elle *seulement*... ici j'ai pensé le point crucial à souligner *sans risque*, où j'ai pensé qu'il s'agit là du point, etc.) Elle *a liké* et c'était sûr qu'elle *a liké* - cette petite garce ? Vous aviez semblé départi d'avantage d'un cerveau que d'une partie de vous-même jadis, *pourquoi* transformé en ce paradis perdu... : - il faut sentir, on *peut* sentir.

Les sensibilités sont différentes et l'évidence d'une rencontre physique pour se dire *tout ça* entre père et fils sembla pouvoir manquer *aussi* cruellement.. un *seul mot* à retenir est le mot d'univers, où tous m'auront également manqué : ou comment illustrer par des faits d'armes, quand cela fait bientôt neuf mois.

*Mio piccolo diavolo rosso,*

*Avant de quitter ce fil à tempérer, j'ai voulu te dire que j'attendrais bien ton prochain : « ni fil ni prochain », mais cet énième livre à revenir de vous. N'ayant pas reçu d'autorité pour juger du travail (- or, je crus bien personne ?!), je fus donc rattachée à l'aulne de sa magie opérée par un verbe où tel auteur sera perçu avec force et modernité tout au plus dans un paradoxe. Ne me laissez point ainsi accuser de projeter si la confiance sauve.*

*Vos amitiés tendres,  
Notre Eve*

- Il bouffe tout, il bouffe tout ce qu'on lui donne, je vous ai retrouvés - ses *accès de présence* ; je crois que je sais mes pages préférées préférables (...la politique - c'est effacé...) Alors d'après vos expériences, pensez-vous que les mots et les attitudes - qui font en un lot, des traumatismes - puissent, ou pourraient occasionner de similaires : ébats/débats/dégâts ? « Sacrée sagesse, longtemps je ne t'ai pas comprise - ...son besoin. »

*Un stress à gogo  
Un nombre exquis lié  
Surprise monstre*

*Bordel souterrain  
Voix levées comme lièvres  
La bousculade*

*Sourire vaquant  
De telles idées vierges  
Blocage admis*

Eve parle - à qui, d'acquis... : « - qui suis-je ? »

*Diavolo rosso  
Dans ton sexe échangé  
Chacune des fois*

*Vision méchante  
L'avantage transité  
Paramétrage*

C'est l'expérience qui a compté. Elle est encore très parcellaire, quel qu'en fut ce langage atténué : Eve avait ses jambes grosses écartées comme au naturel, par un effort bien matinal au croisement de ces sphères dorées, lorsque le ciel se fit atteindre.

*Intransigeance  
Commodité du leurre  
La bouche scotchée*

*Eve accablée  
Train commun qui déraile  
Se fier au langage*

Ceci n'est pas l'automatisme. J'ai décidé d'aller vers la nature - fuyant l'audace de mon oreille sûre, et d'un rire écarlate. Mon ami m'a quitté dans une ombre stellaire, s'engageant plus sûrement dans la forêt sans lune où les sapins savants, pointus en aubes claires, sont verts soufflant au vent mon désespoir nu. Ils ne font qu'un formant un plus énorme, au loup dans la nuit noire, debout face au lion, boxant la nuée sauvage de chats luxuriants. Mon ami d'aventures, complice et maître à la force planant sur le bas de ces reins faisant tanguer la quille d'une main sans sûreté, je t'abandonne au seuil de ton désir de mort : ne me quitte pas, mais cesse de vaciller, tandis qu'ensemble nous soufflons la bougie.

## 12 - La retenue

La retenue de soi et (ou) cette impossibilité de dire vraiment le fait dont une particularité est d'occuper la place et de toucher l'esprit assez en profondeur voire secrètement, feraient que l'isolement d'une personne peut devenir total. - ...espèce de ! espèce de ? Couverture de déménageur !!!!! J'en suis sorti... - grâce aux phrases qui ont accouru, j'en suis sortie : elle n'écrivait donc pas pour Elle ou Lui ou *des minus* où des gens embarquées parmi les navettes coulées dans le carton qui ne s'en seraient plus trouvées fardées, quand Elle ou Lui en furent avérés Vrais, tandis que *notre Eve* eut appelé : « ...mon amour ? » et qu'il s'en fut suivi tellement de *son amour perdu* dans une authentique masse obscure.

- C'est là que j'ai trouvé cela intéressant, tu vois ? même si, pour un budget breveté : que-dalle ! j'ai continué d'écrire et ne me rendrais alors plus chez toi - l'arnaque a fait son temps ; dis-moi, sous un angle savant : croyais-tu vraiment que j'allais avoir eu besoin de toi fait d'ombre statutaire ? - ...il y avait eu au moins, déjà ça comme suite. C'est à mon rythme qu'elle s'entendra et sera entendue parler : *Vive la France !* base du grand regain...

Ce n'est évidemment pas du français facile. - Ah bon, pourquoi ? - J'ai travaillé dans l'ombre et le froid viscéral, il faudra faire avec, ou dans votre ouïe de pacotille... - oiseau, enfant et animal rampaient assez puissants dans le limon sauvage du lit patriarcal. Ha ! Ha ! Ha ! la somme d'extraits au regard de femme, l'air du temps qui cachait mal et ramait peu. Pour qui !?????! pour quoi ? feux éteints d'ambre bel azuré, j'écrivis gros et me sentais libérée des méchants (- moi, je ne voulais rien faire à Paris. - Et pourtant, tu y faisais tout...)

### *Les petits poissons Dans l'ombre de l'histoire Gâtés de l'enfant*

Mon oeil est tacheté : - je cherche la combinaison. - ...ça y est ! je crois que je choperais *sa* bonne tonalité - cela qui fait sourire en fondant au soleil, la graisse et l'herbe dans un mélange fumeux. J'y résolus mon écriture comme un problème. Votre blessure est ascendante. Ascendance ?!, oralité des biens offerts. (Bouche-toi les oreilles.) « J'ai cherché de plus grands à aimer, l'infante est là de porcelaine au sourire de fer à croquer. »

Protéger *la* poupée ? de l'esquisse rédhitoire, oubli des yeux grands et humides noyés parmi la nasse. Chavirer, moi ? *Jamais !* relais des relents de ses impressions. La petite enfant



semble en bonne santé, son sourire assez large, présent dans une image et peu visible enfin ; une attitude octroie : on a fait valdinguer sa moitié viscérale ou digitale. « N’y vas plus, n’y crois plus, ne l’attends donc plus secondaire », pense à songer seulement. « S’il a tenu à toi, *tu* reviendras » tout homme acidulé dans cette chape obscure assimilée.

- ...et les mauvaises langues ? ce ne sont pas de mauvaises gens : épuisement de la naïveté enfantine à l’espoir des retours sereins de leurs attentes préhistoriques, paranoïa du genre... ; elle respirait encore.

*Définitive*  
*Exercice de style*  
*Coeur profond en joie*

*Midi a sonné*  
*Belle à son escorte*  
*Une maisonnée*

*La porte claque*  
*Autorisation en cours*  
*Les ombres givrées*

*Le temps du Tic Tac*  
*Repos de la confiance*  
*Jusques à demain*

*Un double encart*  
*Les adieux réciproques*  
*Mort indivise*

*Caricature*  
*Les mots pour ne rien dire*  
*Ce n’était pas nous*

*Livre de l’adieu*  
*De ce devoir accompli*  
*Nous ne dirons rien*

*La laisse tenue*  
*La liberté offerte*  
*Pourtant jamais crue*

*Les mots reviendront*  
*Flux de ce passage vu*  
*Belle vie à eux*

## Notre histoire (...)

Cela fait donc un temps nouveau ou c'était alors toutes ces gens, je devais commencer à orienter, réorienter. J'ai d'abord été amoureuse depuis le cerveau centauresque, petite fille que j'étais, parce que l'histoire s'est faite à partir des petites histoires et que cela serait plus fort que moi : j'y crois. - Etrangement, tu l'as perçu de la même façon, et puis ressenti presque rencontré, à chaque fois acteur ou auteur et grossissement des traits du blanchiment. « Vos dernières phrases, font - elles, peut-être référence au fait que vous ayez ouvert les yeux ; telle est ainsi la subtilité du mal opéré parallèlement au manifeste de l'amour. Que se cache derrière la possessivité, quels petits arrangements et pourquoi la charge. Et qui serait *cet autre*, par lequel *ou qui* vous êtes passé. » ; au deuxième degré.

« Ecrire ou dessiner, c'est la même chose... » ; c'était une sorte de caméléon de l'enfance, un poseur intraitable. - Tu disais ? ...de pouvoir te comporter comme un chien ? Ce sont des impressions qui nous transportent, en nous tordant un peu. Distorsions ? ah ben non, *pas* quand même ! « Je pense que vos parents, seraient capables de vous comprendre. » - La position est courageuse : je ne renie pas, le cul moulant dans la détente austère.

- Braque à fond. C'était la guerre des écritures. - Pourquoi accusiez-vous vos parents plutôt que d'accueillir vos maîtres ? « eux » ne recouvraient-ils pas la réalité littéraire incontournable pour l'écrivain (vrai ?) - Eux ?! - Oui, vous avez dû sûrement dire et prononcer *ça comme une sentence*, autrement vous ne vous y seriez pas trouvés arrêtés *ici*. - Je ne me le rappelle pas, c'est tout ; ça tinte. « La *Madame*, elle est toute cassée. » Mais c'est qu'elle va enfin mourir !

*Agonies d'Eve  
Une suite dans la fin  
L'épicurienne*

*A ces montures  
Dans la soif et dans l'oubli  
Sourires en biais*

*Belles courbures  
Incartade de ces vies  
Loyauté d'ange*

« Il te mangea avec ces yeux et toi tu voudrais qu'il te mange avec ses yeux : ou bien, prends-tu déjà la vague contre. » Il lui faut rappeler, parmi le mal du bien : que « ...j'aimerais bien, mais je n'aimerais pas. » Quel indice ? il n'y aura plus personne. J'eus passé en revue et en terminerai donc avec Maman, son retour et la page qui en est tournée... Faites bien en sorte ainsi de ne pas vous priver de ce qui resta de l'amour filial, car ce fut certainement le prix qui est à payer pouvant être si lourd à porter. Car vous ne seriez plus ici que le monstre de toutes les entités légales et d'une peau larvée.

*Vague à l'âme  
Etranger à cet enfant  
Mouroir imagé*

*Intransmissible  
Le dû est équanime  
Monstruosités*

*Une joie d'ailleurs  
Fraicheur ailée de rosées  
L'Amour enfantin*

*Saut de l'ange mort  
Expression de ce néant  
Liberticide*

*Cerise bonne  
Chair défaite malgré tout  
Enfant tenace*

*Manipulations  
Levain du pur exsangue  
Humoristique*

*Réflexions tendres  
Rien de vrai sans croyance  
C'est là le piège*

*La marge lente  
Où plus rien ne comprend rien  
Chaleur exquise*

*Nous n'ouvrirons pas  
Le soleil est assez bas  
Pour s'y répandre*